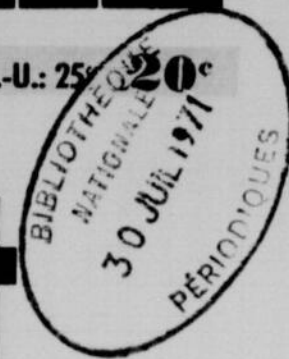


LE PETIT JOURNAL

• Montréal - 45e année • No 39 • Semaine du 1er août 1971

Service à domicile 25¢

• E.-U.: 25¢



Un Américain fait de l'argent avec les infirmes du Québec

ÉTUDIANTS
QUÉBÉCOIS
EXPLOITÉS
EN FRANCE

Les îles du
Saint-Laurent:
un parc provincial



JEAN DUCEPPE, c'est l'histoire d'un géant qui ne dort pas. Il fait le bilan avec COLETTE CHABOT et lui raconte qu'il est à la fois heureux, comble et inquiet.

DES SOUCOUPES VOLANTES

Un OVNI attaque une forteresse au Brésil

En quête d'une hypothèse soutenable, plusieurs aspects de la question des OVNI ont été mis de l'avant. Captées sur radar, observées par des personnes d'expérience scientifique, vues par des centaines de gens à la fois, photographiées à plusieurs reprises, les "soucoupes volantes" subsistent toujours après

les Cantons de l'Est ont été visités souvent. Nous ne pouvons négliger pour autant la France et l'Espagne, mais dans cet article nous parlerons plutôt du Brésil, d'Exeter et de Black Lake.

Attaque au Brésil

"Mercator Saturnus Palyer" publiait il y a quelques années le rapport le plus troublant des archives amérindiennes sur les observations d'OVNI. Le fait a été consta-

On en a vu au Québec; on en a vu aux Etats-Unis; on en a vu en Australie; on en a vu en France. Ces objets volants non identifiés étaient-ils le fruit de l'imagination? Étaient-ils réels? Étaient-ils des extra-terrestres? Nous nageons dans le plus grand mystère. Le Petit Journal commence donc aujourd'hui la publication d'une série de huit articles sur ce sujet. Ils sont rédigés par Jean Casault, un Québécois qui s'intéresse aux OVNI depuis nombre d'années. Il est rédacteur en chef de la revue AFFA. Voici donc le cinquième de ces articles.

gardiens pris de panique courent, abandonnent leur poste et s'enfuient en cherchant un endroit où cette horrible sensation de brûlures pourra disparaître. Les deux hommes crient de douleur, et crient si fort que toute la garnison s'éveille. A l'intérieur on ne peut rien voir, mais on entend tout. C'est la confusion, chacun cherchant à rejoindre son poste de combat. Soudain plus de courant, plus d'électricité, plus de lumière, la tourelle des canons en place ne fonctionne plus, et c'est la panique. La forteresse est aussi inoffensive et dépourvue qu'un vulgaire château de cartes. Puis, après quelques secondes, la lumière revient. Se ruant à l'extérieur, quelques soldats arrivent à temps pour voir un objet lumineux s'éloigner et disparaître à une vitesse terrifiante dans l'espace. Au bilan, les deux sentinelles souffrent de brûlures au premier et 2e degré. Plusieurs des soldats souffrent de brûlures également. Le lendemain, des officiers de la "Brazilian Intelligence" vinrent enquêter. On imposa la loi du silence. Puis quelques jours après, la forteresse fut placée sous un état de loi martiale et le rapport fut versé dans les dossiers secrets. Toutefois plusieurs fuites se produisirent, ce qui explique que le docteur Fontes ait pu publier cette observation des plus énigmatiques.

Auto-stop et soucoupes volantes à Exeter, USA

Le 3 septembre 1965, à 2 heures 24 du matin, Norman Muscarello déclara à la police d'Exeter, dans le New Hampshire, qu'au moment où il faisait de l'auto-stop sur une route secondaire il vit un énorme objet brillant et bordé de feux rouges descendre du ciel vers lui dans un silence absolu. Terrifié, Muscarello se serait jeté hors de la route. L'objet aurait alors survolé une maison isolée sur le bord du chemin pour s'éloigner derrière d'autres habitations. L'homme ahuri aurait alors tenté d'éveiller les occupants de ladite maison, mais sans succès. Arrêtant presque de force un véhicule, il parvint au poste de police. Les policiers affirmèrent alors à Muscarello qu'une plainte à peu près identique avait été formulée par une dame quelques heures auparavant, au même endroit approximativement.

Un des patrouilleurs partit avec Muscarello, et les deux hommes revinrent là où "l'homme avait été victime" de son observation. Le policier chercha alors à convaincre le témoin qu'il avait vu un hélicoptère ou un avion, mais Muscarello devenait agressif sur ces propos... Soudain, en pleine discussion, il hurla: "Je le vois... Je le vois..." Le policier se retourna et vit au-dessus des arbres un immense objet lumineux s'élever doucement. Il était arrondi et éclairait toute la campagne d'une lueur rougeâtre. Un second policier arriva sur les lieux et ne put que constater la

même chose. Les trois hommes étaient unanimes: il ne s'agissait pas d'un avion ou d'un gaz de marais ou d'un ballon, l'objet était matériel et aveuglant.

Au cours de cette nuit-là, ce fut une avalanche de téléphones. Plus tard, le journaliste John Fuller, enquêteur américain, fit un reportage fantastique sur les centaines d'observations qui se poursuivirent des semaines durant à Exeter.

25 témoins, dont deux policiers de la SQ, ont vu 20 objets dans une vallée

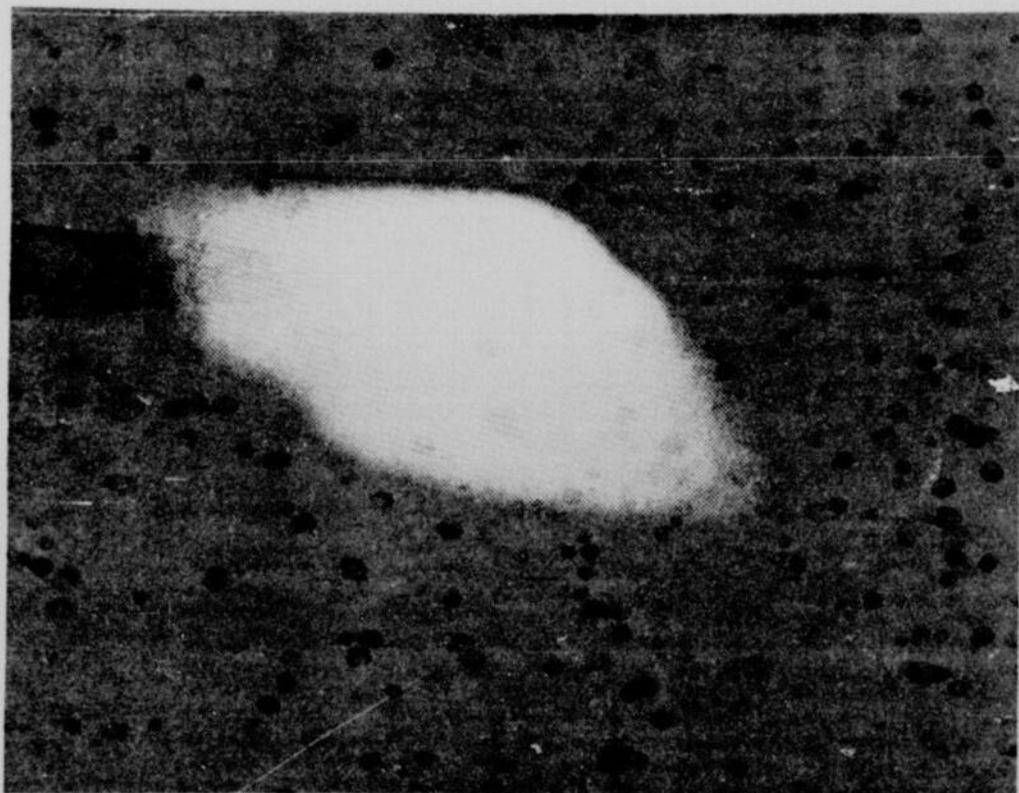
Précédant une escalade qui devait se poursuivre encore une année, la plus remarquable observation d'OVNI au Québec est certes celle de M. Benoit Grégoire, de Black Lake, près de Thetford Mines.

Le 22 septembre 1968, vers 22 heures, M. Grégoire et son épouse ont vu dans une vallée près de Vimy Ridge, à quelques milles de Black Lake, une formation de 15 à 20 objets ronds, très lumineux, qui circulaient dans un silence majestueux en échangeant des signaux, s'élevant, s'approchant des témoins et s'éloignant même, éclairer les montagnes non loin de là. Stupéfiés devant ce spectacle inusité, les Grégoire allèrent réveiller la famille Dupuis, dont la maison était tout près. Cela faisait alors environ 7 personnes qui voyaient ces mystérieux appareils. A ce nombre s'ajoutèrent bon nombre d'automobilistes. A un certain moment, M. Grégoire, voyant bien que les objets semblaient échanger des signaux, monta dans sa voiture et fit de même avec ses phrases de recul. Aussitôt, un des objets se rua sur les témoins semant presque la panique... et s'éteignit avant de repartir sous forme d'une lumière rouge plus loin. La raison était peut-être la présence des phares de l'auto-patrouille de la SQ qui arrivait à ce moment. Les policiers, nouveaux témoins, conseillèrent aux gens de ne pas s'approcher à cause d'éventuelles radiations. On parla longtemps de cette observation extraordinaire, et il y en avait eu bien d'autres à Thetford Mines et ailleurs.

L'affaire Matthews et la vague de Québec en 1967

Nos deux prochains articles vous intéresseront certainement davantage, puisqu'ils traiteront de la fameuse affaire Matthews au Lac Beauport en 1948 et de la vague d'OVNI au-dessus de la ville de Québec en janvier et décembre 1967.

Toute personne ayant déjà vu des OVNI est priée de communiquer sur l'heure avec la Société de Recherches sur les phénomènes mystérieux de Québec en écrivant à Revue Affa C.P. 477, Québec 4, P.Q.



De semblables objets ont été vus au Brésil, aux Etats-Unis, au Canada. Leur évolution des plus fantastiques trouble les chercheurs les plus sceptiques.

des dizaines d'années de recherches où le pour et le contre se sont mutuellement confrontés, sans que le problème change pour autant.

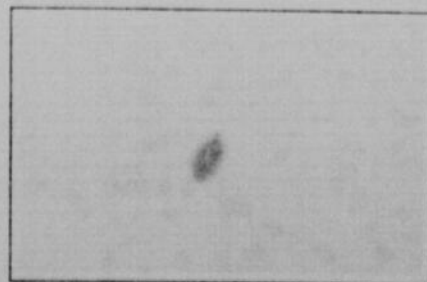
Les soucoupes volantes ont résisté au dernier rapport américain, elles résistent à l'indifférence du gouvernement canadien et se moquent bien de notre avis, que nous y croyions ou non. Il existe cependant sur Terre des points "chauds" qui ont retenu l'attention des chercheurs...

Les deux Amériques

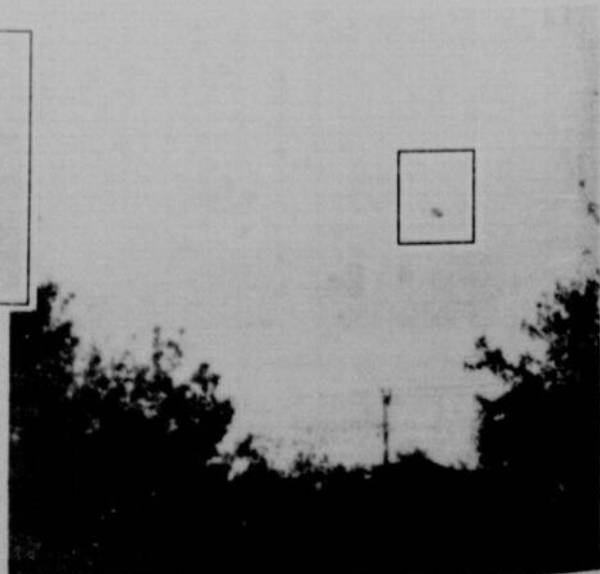
L'Amérique du Sud a été et est encore considérablement visitée. L'Argentine et le Brésil ont été particulièrement choyés en observations. Aux Etats-Unis, la Californie est le siège d'une série de rapports fantastiques. Mais le secteur le plus important demeure EXETER, dans le New Hampshire. Au Canada, le Québec connaît passablement d'observations et durant deux ans

té et confirmé grâce à des sources gouvernementales et officielles, par un chercheur renommé, le docteur Olavo Fontes.

Le 4 novembre 1957, à 2 heures du matin, deux sentinelles sont de garde au Fort Itaipu à São Vicente, sur l'Atlantique. La nuit est calme, la garnison est endormie, et les deux hommes parlent de tout et de rien. Soudain, une criasse étoile fait son apparition à l'horizon et attire l'attention des deux sentinelles postées sur le toit de la forteresse. Après quelques secondes les soldats constatent qu'il s'agit plutôt d'un objet matériel qui se dirige vers eux à très grande vitesse. Il ne s'agit pas d'un avion, il file trop rapidement. Puis, sans qu'ils aient eu le temps de réagir l'objet lumineux est au-dessus d'eux à 150 pieds. La forteresse et les deux gardes sont enveloppés d'une lumière orange très intense. Ces derniers sont estomaqués, leurs yeux sont tout grands ouverts. L'objet devant eux est énorme, ils peuvent entendre un sourd vombrissement. Pendant une minute il ne se produit rien quand, soudain, les deux hommes ressentent une intense sensation de brûlures. Au même moment le vombrissement devient plus fort, les deux



Cet objet a été photographié le 25 septembre 1968, par un jeune homme de Sainte-Foy, vers 6 heures 30 du soir. L'OVNI, de forme ovale et de teinte foncée, a remonté dans l'espace sans bruit avant de disparaître derrière les arbres. (SRPM Photo)



Un salaire minimum pour les infirmes

Des profits phénoménaux à un Américain exploitant la pitié des Québécois

Par J.-C. Fortin

Le téléphone sonne. Vous répondez. Une voix de femme ou d'homme vous dit "Mon nom est... et je représente la compagnie Handy-Op de Montréal. Je suis handicapé et dois travailler pour gagner ma vie. Pour nous aider, nous vous offrons des lumières (lire: ampoules électriques) garanties pour cinq ans à \$1.29 chacune.

Nous avons aussi beaucoup d'autres objets (mitaines d'amiante, stylos, couvertures etc.) qui peuvent vous intéresser. Si vous acceptez l'offre, le tout sera expédié par la poste. Ce sera payable sur livraison ou vous avez 15 jours pour acquitter la facture."

Vous êtes immédiatement intéressé par une ampoule qui a une garantie de cinq ans et puis...après tout, pourquoi ne pas encourager un infirme qui a le coeur de travailler! Vous acceptez.

Quand, quelques jours plus tard, vous recevez une ampoule à \$1.29 (si vous n'avez commandé que cela)... vous vous apercevez qu'il s'agit d'une ampoule que vous auriez pu acheter ailleurs pour 17 cents seulement. Mais, après tout, vous avez encouragé un infirme, n'est-ce pas...

Le fait est que l'infirmes qui vous a vendu cette ampoule n'a retiré, à proprement parler, aucun profit de cette vente. Lui, il est payé à l'heure. C'est le propriétaire de Handy-Op qui a empoché le profit, après déduction des dépenses... qui sont minimes comparées aux profits.

Deux représentants du Petit Journal, soit un reporter et un photographe, se rendaient l'autre jour à l'entrepôt de Handy Op Co., au 4e étage de l'immeuble commercial situé au 4510, rue Delaroche, tout près de Mont-Royal. La société dont le président est M. Herb Matthews, de Decatur (Georgie), aux Etats-Unis, a un autre bureau montréalais, à la chambre 305 du 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, près de la rue Peel soit Montreal Handicapped Co.

Mme Rose Lamontagne, de qui relèvent ces deux bureaux et celui d'Ottawa, se plia de bonne grâce à une entrevue éclair en disant: "Nous n'avons rien à cacher. On vous le dira à la police municipale, au Better Business Bureau et au Bien-Etre social de Montréal".

Montreal Handicapped vit le jour dans la métropole, le 23 avril 1965, tandis que Handy Op existe depuis le 8 juin 1968; son siège est toujours au 4510, Delaroche, sur le Plateau Mont-Royal.

Dans quel but ont été fondées ces entreprises par l'Américain Matthews? "Pour venir spécialement en aide à des handicapés qui ne pourraient travailler autrement à salaire," répond Mme Lamontagne. M. Matthews est le grand patron de dix-neuf bureaux, en Amérique du Nord, dont neuf au

Canada. Ceux de chez nous sont situés à Montréal, Québec, Sherbrooke, Jonquière, Ottawa, Toronto, London, Hamilton et Waterloo (Ontario).

Dans la métropole, on dénombre 27 employés dont la plupart sont infirmes de naissance ou consécutivement à un accident quelconque. Le salaire de départ est de \$1.45 l'heure (salaire minimum) pour les non expérimentés, de \$1.60 l'heure pour ceux et celles qui possèdent une expérience quelconque et sont âgés de 18 ans et plus. Après six mois, on touche \$1.70 l'heure.

En outre les téléphonistes-solliciteurs infirmes ont droit à une prime de productivité lorsqu'ils dépassent leur quota. Il leur faut réussir au moins six ventes à l'heure. Et à qui vont les bénéfices réalisés au Canada? Ça c'est l'affaire exclusive de M. Matthews de même que des représentants du fisc à Ottawa et Washington, m'a-t-on répondu.

Les handicapés ont droit à trois congés annuels rétribués (Noël, le jour de l'An et la St-Jean Baptiste) après trois ans de service de même qu'à des vacances annuelles après une année de service. La somme touchée représente 4 p.100 du salaire annuel (le minimum légal) et si un handicapé a dû s'absenter pour cause de maladie, il n'est pas tenu alors de prendre un congé qui porterait atteinte à sa facilité de gagner, précise Mme Lamontagne.

Affaire parfaitement légale

Certains se demanderont si Handy Op est une entreprise légale. La réponse est oui. Tout comme Montreal Handicapped, il s'agit d'une société inscrite conformément à la loi sur les institutions financières du Québec, au chapitre des entreprises commerciales à but lucratif. La légalité en a d'ailleurs été établie par l'agent Jacques Brunel de l'escouade dirigée par le Lt. Léo Talbot à la Sûreté municipale. Deux autres preuves sont apportées à cette affirmation, d'une part par le service municipal des permis et inspections et de l'autre, par le Bien-Etre social. Handy Op acquitte une somme de \$175 par année pour les permis connus sous les sigles de 11A et 52A.

Tôt en 1965, le Bien-Etre social confiait une enquête détaillée à Mlle Ann Rabinovich sur Montreal Handicapped. Tout se déroule conformément aux prescriptions légales tant provinciales que municipales, lit-on dans le rapport remis au BES en mars de la même année.

Des plaintes?

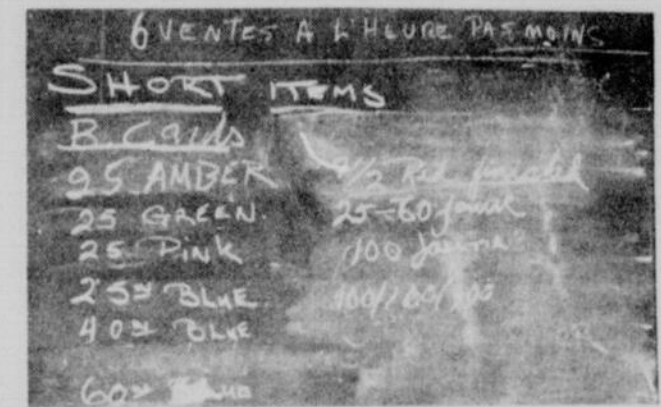
M. Yves Sylvain, fonctionnaire du BES qui s'occupe spécialement des questions touchant aux permis de sollicitations publiques de toutes sortes, m'apprend que Handy Op fera occasionnellement l'objet de plaintes de la part de

Montréalaises. Ces dames disent qu'on leur a expédié des articles qu'elles n'avaient pas commandés, ce qui les a obligées à débours 54, ou moins. Mme Lamontagne a la réponse prête: "Cela se produira de temps à autre et nous le déplorons. Le solliciteur pris en défaut est alors pénalisé de la façon suivante: s'il a expédié deux ampoules électriques à tort, on lui retranchera le bénéfice réalisé sur six ampoules sur sa commission."

Handy Op semble être une entreprise florissante, si l'on en juge par le nombre impressionnant de cartons disposés dans l'étroit couloir menant au quatrième étage de l'immeuble de la rue Delaroche.

L'expéditeur ne chôme pas, emballant toutes sortes d'articles commandés tant par la poste qu'au téléphone. La plupart des clients réclament des ampoules électriques de divers genres, dont une sorte garantie par écrit pour cinq ans. Et s'il arrive que l'une d'elles brûle avant l'échéance? "On la remplace sans frais pour le client," répond Mme Lamontagne. On mousse aussi la vente d'une ampoule servant à chasser les moustiques, se détaillant \$1.39; colorée en jaune, son prix de revient serait d'environ .25 selon des policiers montréalais.

Parmi les autres produits moussés par les téléphonistes-solliciteurs de Handy Op, citons des mitaines d'amiante utilisées dans les fours de cuisinières, des stylos à \$1.29 chacun (valant environ .18 pièce), des dessus de planches à repasser (coût de .98, prix de détail de \$2.98), des couvertures ignifuges de grille pain et à malaxeurs électroménagers, des sous-plats et des ampoules électriques à triple intensité. Le prix de revient de ces dernières, selon la police, jouerait entre .47 et .57 pièce tandis que celui de détail est de \$2.39 pièce.



Un avis au tableau noir dans la salle des téléphonistes solliciteurs chez Handy Op au 4510, rue Delaroche, rappelle qu'on doit réaliser au moins six ventes à l'heure.

Le BBB s'y intéresse

A quelques reprises, des Montréalais ont téléphoné au Better Business Bureau pour savoir si Handy Op était une entreprise sur laquelle on pouvait se fier. A nouveau, la réponse a été affirmative, dit un porte-parole du BBB. Quelques uns voulaient savoir s'il était vrai qu'on employait des handicapés. Une enquête établit rapidement qu'on disait vrai. D'ailleurs, on peut lire dans des fascicules de couleur orange expédiés à la clientèle, le paragraphe suivant: "Une entreprise privée qui emploie les handicapés." Ailleurs sur le même feuillet, on lit également ceci: "Si vous connaissez des personnes handicapées qui ont besoin de travailler, dites leur donc de communiquer avec notre bureau."

Un patron généreux

Mme Lamontagne dévoile que M. Matthews est généreux avec son personnel. Dernièrement, il accordait spontanément une gratification de \$20 à chaque téléphoniste-solliciteur et une autre de \$30 à chaque superviseur et employé faisant partie des cadres. Les enveloppes portaient l'estampille des postes à Toronto, où est situé le bureau de comptabilité de Handy Op pour le Canada.

L'affaire doit être nettement rentable, si l'on en juge par un petit secret que nous a confié notre interlocutrice: Handy Op est victime d'une concurrence "féloyale" depuis quelques mois. Des individus ont décidé de se lancer dans un commerce identique à celui de M. Matthews...

D'ailleurs, un petit calcul permet de deviner quel peut être le profit de M. Herb Matthews...

La compagnie emploie 27 infirmes à Montréal.

Disons que chacun de ces infirmes gagne le maximum, soit \$1.70 l'heure et ne vend que six ampoules à \$1.29 par heure (un minimum qui est fort probablement très loin de la réalité).

Cela donne une vente brute de \$8.34 par heure. A \$1.12 de profit par ampoule, cela donne un profit brut de \$6.78 par heure par employé. Enlevons à ce dernier chiffre \$1.70 de salaire plus 50 cents d'administration, nous en arrivons à un profit net de \$4.58 par employé par heure.

Et puis, ceux qui achètent les ampoules électriques savent-ils que les handicapés ne reçoivent que le salaire minimum et que les profits de 200%, 300% et même 400% vont tous à un Américain du nom de Matthews?



Mme Rose Lamontagne est une femme d'affaires aimable, qui s'est gracieusement pliée à toutes les questions des représentants du Petit Journal au sujet du fonctionnement de la société qu'elle dirige à Montréal depuis tôt en 1965.



C'est l'heure du repas et il manque du personnel dans les cabines téléphoniques, où se fait la sollicitation en faveur des produits ménagers offerts par la compagnie Handy Op.

Il dirige un Ashram à Val-Morin Un gourou qui lutte contre la société de consommation mais qui en retire les bienfaits

par François Prevost

Une grosse dame noire, américaine, s'approche du Swami, l'air attristé. Le Swami remarque soudainement son trouble et lui jette: en Anglais, de son accent bousculé à l'Indienne: "Qu'avez-vous madame? Quelque chose ne va pas?"

— Je viens d'apprendre que mon fils vient d'avoir un grave accident d'automobile!

Le Swami Vishnu Devananda avec qui j'en étais encore au stade des présentations, se mit subitement en prière, les lèvres seules trottinant sur un visage figé dans une profonde contemplation. Récitant je ne sais quoi de rituel en hindi ou en sanscrit.

— Allez, madame, votre fils sera correct. Il s'en tirera. Et notre bonne dame, un peu rassurée, mais toujours angoissée, se pressa vers la sortie du camp. "Mais ne vous pressez pas, madame, lui lance Swami, il sera correct à votre arrivée!"

Les deux bras m'en sont tombés. J'étais en pleine conversation et voilà que, subitement, je me vois replongé en plein mystère. Celui de la Foi Ardente. Je me serais cru quelque part près de Jérusalem quelques siècles plus tôt où vous-savez-qui faisait des siennes. L'Histoire ne dit pas si le garçon accidenté s'en tira selon la révélation du Maître.

Des Américains

L'Ashram de Val Morin, c'est le haut lieu nord-américain des disciples de Krishna de cette secte dirigée en Inde par le Vishnu Sivenanda. C'est même avec un certain étonnement que j'y constate la présence de plus de 75% d'Américains. Et même d'une assez forte représentation de Californie.

Une jeune femme qu'on nous présente comme la "chargée de relations publiques" nous guidera toute la journée à travers l'immense terrain de fleurs, d'eau et de verdure. Cette jeune femme est une Canadienne française. Épanouie, belle même, elle tentera, non sans un peu de difficultés, de nous faire comprendre ce qu'est l'Ashram de Val Morin, à travers quelques séances de Yoga et de méditations. Nous ne connaissons que son nom spirituel: Lakshmi Devi.

Les bâtiments, bien entretenus par un jeune personnel de bénévoles, rendent un ton de prospérité et de contemplation. Le tout fonctionne comme un hôtel, un grand centre de plein air. Les pèlerins viennent surtout d'outre-frontière.

"L'Ashram est très bien connu aux États-Unis et en Europe. Ici, au Québec, on se méfie de nous. C'est probablement que les Québécois sont encore trop conditionnés par la religion, nous lance Lakshmi".

— "C'est surtout qu'ils ne veulent plus être reconditionnés, lui répliquai-je, même par une philosophie orientale."

Elle esquissa un très large sourire.



Le saint des saints où pénètrent les initiés.

Par le yoga

"En fait, nous explique Lakshmi, les gens viennent à nous par le Yoga. Ils peuvent être de n'importe quelle religion. Être catholique et pratiquer yoga et méditation n'est pas inconciliable. Les disciples sont de tout âge, toute condition..."

Beaucoup vont à Val Morin sans le sou, au sortir d'une période troublée par les drogues et les hallucinogènes. "C'est le cas de plusieurs membres de notre personnel. Ils recherchent, continue-t-elle, la paix intérieure, ce calme nécessaire à travers les méditations, le yoga et, s'ils le désirent, les dévotions à Krishna."

"Un jeune nous est venu de Californie et voulait rester au camp. Comme il était plutôt démuné, le Swami lui a



Un passeport pour la planète à faire estampiller dans tous les pays du monde. Puérilité dont on pouvait se passer!

demandé ce qu'il savait faire: "Je sais construire des dômes géodésiques, dit-il." C'est ainsi qu'en fin de semaine nous inaugurons notre nouveau temple géodésique. Et le Swami a fait venir de l'Inde une statue de Krishna. Et nous ferons une cérémonie."

Vu de l'extérieur, l'Ashram de Val Morin donne l'image d'un regroupement de farfelus à la recherche du jé-jé: "C'est quoi d'insondable. J'ai interrogé le marchand général du village: "C'est gens-là nous inquiétaient au début, vous savez ils ne sont pas comme nous autres! Mais aujourd'hui, on les accepte bien. Ils sont tranquilles, presque toujours silencieux. Y'a bien les Anglais du village qui se plaignent de leur présence, à cause de la cloche du temple. Elle sonne à 5.30 hres tous les matins. Mais ça, les Anglais, vous savez..."

Marche du silence

Les disciples de Krishna ont fait une marche du silence dans le village. Une controverse s'est élevée entre les gens qui restent de ce côté-ci du pont et ceux de l'autre bord. Ces derniers affirment qu'ils étaient silencieux alors que ceux de ce côté-ci les ont entendus chanter. La question fut débattue quelques jours dans le village.

Une épicière m'a dit: "Mais, mon dieu, pourquoi qu'ils ne se coupent pas les cheveux! Et ces accoutrements qu'est-ce ça l'air?"

"En fait, il y a beaucoup de travail ici. Partagée entre les campeurs à installer, les conférences et les cérémonies, la journée passe vite. Il y a aussi le problème des parents qui viennent chercher leur fils. Il doit retourner à l'Université, quel sera son avenir ici, nous disent-ils?"

Vous voyez ce grand gars nous dit Lakshmi, pointant du doigt un grand six pieds, d'allure ascétique et à l'expression d'homme de Néanderthal, ça fait trois ans qu'il est ici. Quand il est arrivé à 16 ans, il était timide, sans confiance en lui-même. Maintenant, c'est lui qui dirige le camp. C'est un excellent gérant général. Il s'est épanoui et il a mis à contribution toutes ses ressources."

Une large part est faite à la méditation. C'est elle qui m'apparaît être le moteur de cette colonie.

Le Swami Vishnu Devananda guide ses ouailles avec beaucoup d'humour. Faut l'entendre dans ses conférences. D'une personnalité chaude et attachante, il ne transcende



Un célèbre danseur, Shiva Ram offre un spectacle d'expression corporelle.

peut-être pas mais on le sent bien présent à l'esprit de chacun. En fait, il a une bonne bouille d'Indien à qui on voudrait bien raconter une histoire "entre hommes". Mais son dhoti, ce grand sari masculin, impose la distance un peu comme la soutane de nos anciens curés faisaient se retenir nos conteurs d'histoires salées. Le Swami s'amuse bien des impressions du monde extérieur et des réactions de défenses de ses visiteurs.

Ceux de la Catherine

Au camp on s'inquiète cependant de l'image que les Montréalais perçoivent de Val Morin à travers "les autres Krishna" qui manifestent rue Ste-Catherine. "On a aucun rapport avec eux. Ce sont deux choses différentes".

Au réfectoire, on nous sert de la végétation: salade,



Notre collaborateur interroge le Guru de Val Morin

petites fèves chinoises (ou ce qui m'apparaît en être) et un gros morceau de pain de blé entier. Pas de viande. Ici, il n'y a pas de vaches sacrées. "On est végétarien parce qu'on respecte la vie" Et une bonne pouding au butterscotch jello. Ça c'était bon!

Après on se rend au grand temple. Devant tous les disciples, dans la position de lotus, le Swami entonne une longue complainte. J'embarque dans le jeu, respire profondément et me laisse bercer par la complainte reprise en chœur par les disciples. La sensation est bonne. Après une invocation à tous les dieux indiens, le Swami nous invite au spectacle.

Un danseur indien, Shiva Ram de son nom, donnera une performance exceptionnelle d'expression corporelle, nous livrant la clé des symboles de chaque geste, de chaque expression.

Suit le cithariste Shambu Das, brillant disciple du célèbre Ravi Shankar, qui, pendant une trop courte demi-heure m'envoûtera littéralement. Avouons-le, je sors du temple vraiment relaxé. Peut-être pas assez cependant pour refouler ma hâte de m'allumer une bonne cigarette en prenant congé de Lakshmi. Défendu de fumer au camp.

Il n'y a pas de doute sur la sincérité des disciples de Krishna. Ils ont tous pour dénominateur commun une soif de l'Absolu à assouvir et qu'ils ont très souvent cherché à étancher par d'autres voies comme la religion, la carrière, les drogues, le sexe, l'amour...

Je m'explique mal cependant cette mise en scène puérile et carnavalesque du "Passeport de la Planète" à faire estampiller dans tous les pays (Swami part faire le tour du monde avec ce passeport) et de l'avion personnel bariole de couleurs par le plus grand artiste Pop. Je reçois volontiers l'argument qu'un avion de guerre traverse bien les frontières pourquoi pas un avion de la Paix? Il est aussi vrai que 40 centres de yoga et trois Ashram de l'ampleur de Val Morin exigent des sous.

Pourquoi puiser dans le sac de spectaculaires moyens de marketing de notre société de consommation, soi-disant angoissante, quand justement c'est de cette société irrationnelle que les disciples d'Harry Krishna cherchent à nous extirper? Une adaptation nord-américaine peut-être? Une philosophie orientale servie à la moderne!

Les étudiants du Québec en France ne peuvent obtenir les "jobs" promis

La mère patrie n'est pas toujours tendre pour ses enfants prodiges

par Jacques Maher

"Bonjour à tous. Je suis à Lille, dans le nord de la France, à 260 km de Paris. Je travaillerai jusqu'à la fin de juillet puis nous visiterons l'Europe. Mon travail est très dur; nous démolissons une vieille chaudière à charbon. Ceci se trouve dans la chaufferie et il doit faire à peu près 100 à 120 degrés F. Nous travaillons au pic et à la pelle. C'est très dur car le temps est très humide.

"Quant à l'association..., c'est une organisation de pacotille. Lorsque nous sommes arrivés à Paris, on ne nous attendait pas et il n'y avait pas de travail pour nous.

"Nous ne sommes pas nourris ni logés et notre salaire sera d'environ \$140 à \$160. par mois. C'est dégueulasse, l'association...; les fonctionnaires devraient commencer à travailler pour une fois dans leur vie. Et nous ne sommes pas seuls dans notre cas. A Paris, 20 filles ont perdu leur emploi et 7 autres filles ont subi le même sort près de la Côte d'Azur. Comme vous pouvez voir, ce n'est pas aussi rose que prévu.

"Je m'excuse de ne pas vous avoir écrit plus tôt mais j'ai eu quelques difficultés et, me levant très tôt, à 5:30 hres et revenant du travail à 6:30, il m'était difficile d'acheter du papier à lettres. Mais maintenant il ne faut pas vous inquiéter, tout va bien."

Cette lettre a été envoyée à ses parents par un jeune étudiant québécois, l'un des plusieurs centaines à s'être rendus en France, cet été, pour y travailler.

André a versé \$100. pour payer son billet d'avion. En arrivant en France, le 29 juin, il avait \$85. en poche. Ce montant, selon lui, serait suffisant puisqu'un emploi, relativement bien payé, l'attendait. Il avait dit à ses parents qu'il économiserait sur sa paye et qu'il prendrait un mois de vacances, ensuite, pour visiter l'Europe.

Arrivé en France, il s'est retrouvé chômeur avant même d'avoir travaillé une seule journée. Comme il est débrouillard, il s'est trouvé un emploi seul. D'autres n'ont pas eu autant de chance ou de... débrouillardise.

Une vingtaine d'agences offraient des voyages

C'est au printemps seulement que le gouvernement fédéral a fait savoir qu'il était disposé à subventionner des échanges d'étudiants entre le Canada et la France, échanges concernant des étudiants qui accepteraient d'aller travailler dans l'autre pays. Une vingtaine d'agences diverses ont sauté sur l'occasion et ont offert à qui mieux mieux aux étudiants québécois des projets de voyages et de travail plus alléchants les uns que les autres.

Des agences ont offert le voyage en avion \$240. le billet aller-retour. D'autres ont réussi à offrir le voyage à \$100. Outre le transport, les agences affirmaient que les étudiants auraient un emploi à leur arrivée en France. Le ministère fédéral de la Main-d'Oeuvre, selon elles, avait tout prévu.

Or, le ministère de la Main-d'Oeuvre n'avait rien prévu. Personne n'avait prévu quoi que ce soit. A quelques exceptions près.

Pour la majorité de ces étudiants, déçus et frustrés, cela a voulu dire un séjour écourté en Europe. Au bout de leurs quelques dollars, ils sont revenus. Pour certains dont les parents étaient plus fortunés, un télégramme et un envoi d'argent leur ont permis de rester deux mois outre-mer. D'autres, chanceux, ont réussi à trouver un emploi suffisant pour leur permettre de réaliser leur projet d'un voyage mi-travail, mi-plaisir.

D'autres encore, comme André, se sont bien trouvés un emploi mais tout indique qu'ils sont exploités. De la main-d'oeuvre pas cher pour certaines entreprises.

Les organismes officiels, à Ottawa comme à Québec, ont reçu plusieurs plaintes. Des étudiants affirment travailler 15 heures par jour, six jours par semaine, pour un salaire de \$5. par semaine. D'autres racontent qu'avec un salaire de \$40. par semaine, ils ne peuvent arriver dans une ville comme Paris où le logement et la nourriture coûtent très cher. On essaie de faire travailler des étudiants sans les payer. On fait des promesses et on ne les tient pas.

Bref, pour plusieurs dizaines d'étudiants, leur voyage constituera un souvenir qu'ils n'oublieront jamais.

Souliers blancs et pantalons noirs

Stéphane Groulx (le fils du comédien Georges Groulx) et Yves Tremblay sont partis pour Paris le 27 juin avec, chacun, \$300. en poche. Ils avaient payé leur billet d'avion \$240. De Paris, ils se sont rendus à Villeneuve-Loubet, près de Nice, où les attendait un emploi... pensaient-ils. Arrivés là, pas d'emploi.

Stéphane et Yves ont communiqué avec l'agence qui les avait envoyés sur la Côte d'Azur, l'agence a communiqué avec l'ambassade canadienne qui leur a finalement trouvé un emploi à Juan-les-Pins, au restaurant Vesuvio. Les conditions d'emploi: \$120. par mois et le repas du soir gratuit.

Tout heureux, les deux jeunes hommes arrivent au Vesuvio pour se faire dire immédiatement: "A l'ambassade on nous avait dit que vous aviez des pantalons noirs et des souliers blancs. Allez vous en acheter si vous voulez travailler ici." Yves et Stéphane s'achètent des pantalons noirs et des souliers blancs. Le lendemain matin, ils se présentent de nouveau au restaurant. "On ne vous engage plus". Pas d'explication.

Ayant dépensé chacun une centaine de dollars pour le voyage Paris-Nice et les fameux souliers blancs et pantalons noirs, c'est avec \$200 seulement qu'Yves et Stéphane ont entrepris de voyager en Europe... jusqu'à leur dernier sou.

Du blé d'Inde pas mûr

Aussi frustrante, mais bien plus drôle, l'aventure arrivée à 20 étudiants québécois qui étaient partis de Montréal à la même date qu'Yves et Stéphane et à qui on avait dit qu'ils allaient cueillir du blé d'Inde dans le centre de la France. Arrivés sur place, on les regarde avec étonnement et on leur dit "Mais le blé d'Inde n'est pas mûr". Et on leur conseille gentiment d'aller faire de l'archéologie... sans salaire.

Et il y a aussi ces sept étudiants, partis sur le même avion et à qui on avait également promis un emploi à Villeneuve-Loubet. Quand ils se sont présentés à leur présumé employeur, celui-ci leur a répondu: "Des emplois, il y en avait il y a trois mois mais... le ministère du Travail du Canada n'a pas confirmé!"

Pour Denis Boucher, un étudiant de 19 ans, d'Arvida, le voyage s'est terminé, pour un moment, dans une fabrique de conserves. "Il paraît avoir eu assez de difficultés, nous a dit sa mère. Pour le moment, il étiquette des boîtes de conserves. Il travaille très très fort. Il a payé son billet \$160. Il devra probablement abréger son séjour en France."

\$30. par semaine

Carmen Lalonde et Solange Lacombe, de Valleyfield, ont connu la même frustration. On leur avait promis un emploi au Casino Hippodrome, à... Villeneuve-Loubet! Elles pensaient que toutes les formalités avaient été remplies et qu'elles avaient un emploi assuré. Au Casino, le gérant leur a dit qu'elles auraient dû s'engager en avril, qu'il n'avait aucun emploi disponible et que, de toute façon, il n'avait jamais entendu parler de toute l'affaire.

Carmen et Solange avaient chacune une centaine de dollars. Elles en ont dépensé la plus grande partie durant la semaine qui a suivi leur arrivée pour voyager, se loger et se nourrir. Elles ont passé cinq jours sans manger un repas chaud. Finalement, le vendredi suivant (elles étaient arrivées le dimanche), elles se sont trouvées un emploi aux galeries Lafayette (un magasin genre Dupuis ou Eaton) de Nice. Leur salaire: \$30. par semaine.

Lille, juillet 1971
LILLE FRANCE

Bonjour à tous.

Je suis à Lille dans le nord de la France, à 260 km de Paris. Sur la carte, c'est tout près de la frontière belge. Je travaillerai jusqu'à la fin de juillet pour une association d'étudiants. Mon travail est très dur, nous démolissons une vieille chaudière à charbon. Ceci se trouve dans la chaufferie et il doit faire à peu près 100° à 120° F. Nous travaillons au pic et à la pelle. C'est très dur car le temps est très humide.

Voici un extrait de la lettre d'André dans laquelle il décrit le travail qu'il fait... et qui n'est pas celui qu'on lui avait promis!

Entre-temps, elles s'étaient trouvées une chambre à francs par semaine (environ \$25.) Elles sont allées expert Services de Bien-être social où une travailleuse sociale in des a dit qu'elles payaient trop cher pour leur chambre et leurtrai- a offert de les héberger en attendant qu'elles trouvent ra- mieux.

Leur patronne les traite comme ses filles

Deux jeunes étudiantes de Sherbrooke, Rollande Daigle et Marthe Landry, âgées de 18 et 17 ans, ont été plus chanceuses. Elles ont été employées dès leur arrivée à l'hôtel Lutetia de Juan-les-Pins. Leur patronne, une Suissesse de 74 ans, les traite comme s'il s'agissait de ses filles.

Rollande a été malade et sa patronne l'a soignée aussi bien que si elle avait été chez elle. Et le travail n'est pas dur: une journée. Rollande fait les chambres et Marthe passe la journée à la plage. Le lendemain, Rollande va à la plage et Marthe travaille.

S'agit-il là de l'exception qui confirme la règle? Nous le saurons quand tous les étudiants partis fin juin reviendront au Québec.

De toute façon, selon M. Robert Bernard, du ministère fédéral de la Main-d'Oeuvre, "tout serait revenu à la normale et la plupart des étudiants auraient trouvé des emplois".

M. Bernard nous paraît bien optimiste...



Pour Rollande Daigle, une étudiante de Sherbrooke, l'été 1971 constituera un souvenir inoubliable... dans le bon sens. Pour beaucoup d'autres étudiants québécois, l'été sera inoubliable mais... dans le mauvais sens.

FACILE A FAIRE PLANS DÉTAILLÉS EN FRANÇAIS POUR	
GO KART	\$2.00
BICYCLETTE	\$2.00
MOTORISÉE	\$3.50
MINI-CAR	\$4.00
PÉDALE	\$2.00
MINI VÉHICULE PLANS DÉPT. J	
C.P. 33 - GUYENAY - LAVAL P. QUE.	

Laissez notre ordinateur choisir votre COMPAGNON IDÉAL

selon notre méthode unique et scientifique. Depuis 5 ans, nous offrons un service CONFIDENTIEL, SÉRIEUX, PROFESSIONNEL.

Pour livret gratuit, sans obligation écrivez, ou appelez:

COMPUTATE
RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE
4018, Ste-Catherine Ouest
Bureau 101, Mtl 215
933-3673 (24 hres)

MUSICO
RAMA '71
Le Petit Journal
présent dans 42 villes

// **Sur le pouce et sans le sou!**

C'est la fin du monde, la ville de Québec commence à changer

par Alain

En arrivant dans le centre du Vieux-Québec, je fais la connaissance de Robert, un "hip" souriant, un peu chauve, moustachu, qui s'offre à me conduire. Il est à Québec depuis une semaine, habitant d'ordinaire Montréal.

Il est "stoned" de mescaline. (C'est apparemment le meilleur stock au Québec.) En marchant, il me jase de tout et de rien: "La vie est fantastique, extraordinaire, ça dépend de la façon de la voir. Il faut apprendre à voir les choses d'un bon côté, en n'oubliant pas que l'autre existe. On se fait beaucoup d'amis à Québec, et les filles sont faciles à rencontrer. Va à la Brasserie Coloniale, au Bistro, à la P'tite Bastille (C'est là qu'on s'en va), tu vas voir, Québec a changé."

Trois Québec

Il continue, tout en s'extasiant sur la pluie qui se remet à tomber: "Il y a

trois Québec côte à côte: celui des Québécois qui y vivent, qui ont leurs habitudes et autre chose à faire que de trouver leur ville belle; celui des touristes américains, en bermudas de madras avec leur Kodak; et celui des jeunes qui arrivent depuis que la P'tite Bastille est ouverte!"

Le Québec des jeunes

J'ai de plus en plus hâte de voir cette fameuse prison. Les plaines d'Abraham sont bien belles... mais longues à traverser, surtout quand il pleut! C'est une marche d'une quinzaine de minutes quand on part de la Porte Saint-Jean. Et puis les monuments, les vieux canons, Wolfe est mort ici... Je me dépêche de réserver un lit et de me débarrasser de mon sac à dos. Il y a beaucoup d'organisation. Je remplis une petite fiche d'identité, donne cinquante cents pour ma nuit, (y a moyen de s'arranger quand

on n'a pas d'argent), on me donne mon numéro de lit, qui est en même temps mon numéro de vestiaire, et c'est fini! Durant les cinq minutes que ça a duré, je me suis fait demander des cigarettes et pour une piastre de "spare change"! Les jeunes sont pauvres, qu'on se le mette dans la tête!

Une prison pour se libérer!

Robert est parti rejoindre des amis, à moins que je l'aie perdu dans la foule... Je décide de visiter les nombreuses salles de cette prison. D'abord, une salle commune, salle de rencontre pleine de monde. Sur les murs, d'immenses toiles fortement colorées, bonnes (ça change des gribouillages habituels); de la musique bizarre, pop évidemment, mais parfois aussi Vigneault! J'ai même entendu le Sacre du Printemps de Stravinski et les gens n'ont pas gueulé! Là comme ailleurs le leitmotiv est: "Do you have any spare change? As-tu une cigarette de trop?" Une tradition qui se perdait revient à la mode: les quéteurs! Un bien ou un mal? Sans doute une nécessité...

Mais tout le monde est très à l'aise. On se sent chez soi. Il y en a qui dorment par terre (tous les lits sont vite réservés), d'autres qui jouent de la guitare, de la flûte, d'autres qui parlent. "Where do you come from?" Paris, Vancouver, New York, Montréal... Les voyages forment la jeunesse. On voyage beaucoup... ça sent le pot à plein nez!

Les services

Mais il y a d'autres services que celui de l'habituel pusher... La cafétéria est ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre. De longs couloirs de toutes les couleurs (la couleur marque la prise de possession...) nous conduisent vers un petit comptoir où l'on peut manger à bon marché. Déjeuner à trente-neuf cents: gruau ou oeuf, toasts et café; gâteaux, dix cents; hot dogs, vingt-cinq cents; hot chicken, soixante-neuf cents. Les employés, tous jeunes, (comment pourrait-il en être autrement?) sont serviables et sympathiques.

Les dortoirs ne sont pas mixtes, et les homosexuels, lesbiennes sont bannis! Parents, rassurez-vous! De typiques dortoirs de camps de vacances: lits de fer, réveil le matin vers onze heures pour permettre le nettoyage. On fournit, au besoin, des couvertures de laine, bien que le sac de couchage soit recommandé. Les toilettes sont propres et les douches fort utilisables.

Un service spécial s'occupe de donner du linge à ceux qui en ont besoin, s'arrange pour nourrir ceux

(Suite à la page 7)



Québec subit présentement une véritable invasion de jeunes. Mais pour autant que ça ne cache pas les monuments...

Ma balade avec un dynamiteur

Il pleut. Sur la transcanadienne, les automobilistes passent à 80 à l'heure, et ne s'arrêteraient pas pour tout l'or du monde: ils ont trop peur de faire salir leur auto par des hippies mouillés et crottés! Un pont me protège de la pluie. Après une demi-heure d'attente vaine, une grosse Chrysler s'arrête. Je suis chanceux.

Un dynamiteur

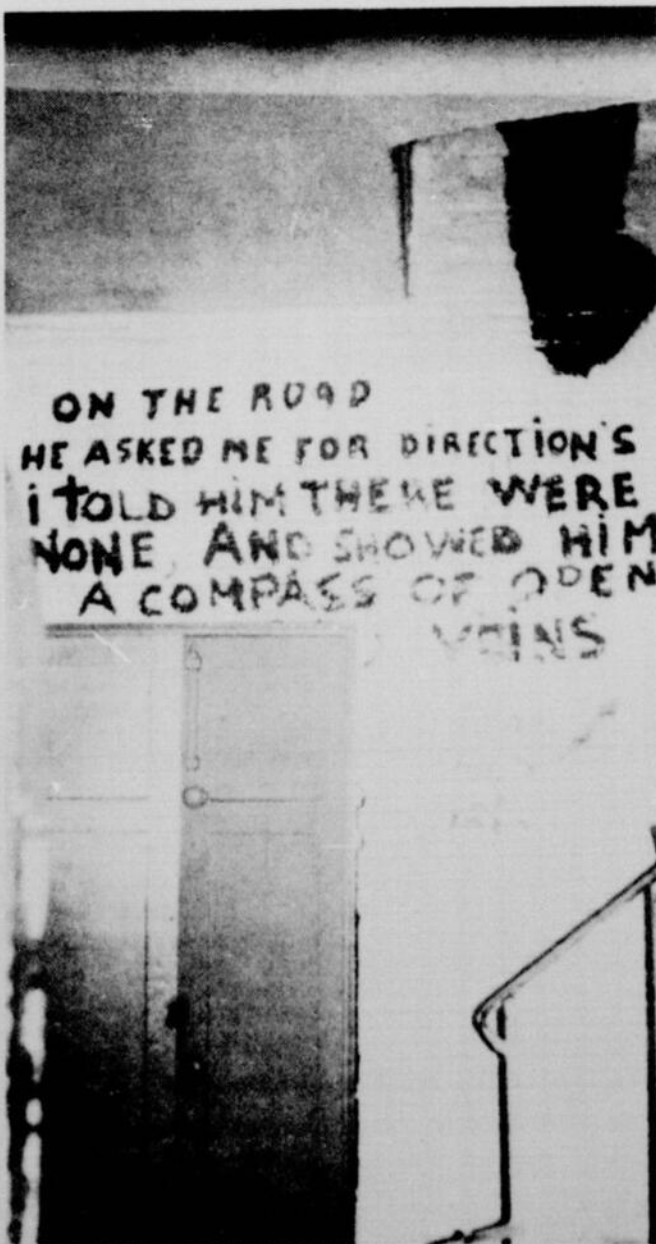
Une tête bizarre à la pirate Maboule, de grosses lunettes soleil, un air "fonctionnaire". J'essaie d'engager la conversation. Il va à Québec voir son dentiste! J'évite de faire des commentaires indiscrets! Il éteint la radio. Je me dis qu'il a envie de parler. Effectivement, lorsque j'aborde le travail, il devient plus loquace, et je vole de surprise en surprise. Il est dynamiteur, mais pas n'importe lequel. Il a étudié à la CIL, DuPont du Canada, pour finir en Suède où se trouve le seul institut spécialisé pour les explosifs. Je me demande pourquoi étudier si longtemps pour mettre le feu à un bâton de dynamite. Il rit: "Prenez un exemple: la bombe terroriste posée à l'édifice Burnside d'Ottawa. J'ai étudié le matériel employé, la position; avec la même bombe j'aurais fait sauter l'édifice! Eux n'ont fait que briser un plancher!"

Un homme sûr de lui

"On peut faire n'importe quoi avec des explosifs. Un de mes amis sculpte des visages à flanc de montagne avec des explosifs! On peut faire éclater, vibrer, rétrécir la pierre même. Tout ça dépend du sol, de l'explosif employé, de ce qu'on veut faire. Moi, je suis spécialisé dans l'extinction des feux de puits de pétrole. Il s'agit de mettre une calotte de nitroglycérine qui va étouffer le feu. Le problème, c'est qu'à plus de 40 degrés Fahrenheit la nitroglycérine est très explosive, et un feu de puits de pétrole atteint six mille degrés Fahrenheit!" — (Ne pas jouer avec le feu, s.v.p.!) — "On est 4 dans le Canada, 11 aux Etats-Unis, à faire ce métier. L'impôt me prend soixante pour cent de mes revenus!" Je souris en pensant à tous les jeunes en IBM. Lâchez ça, ça marche pas. Devenez dynamiteur! Il continue: "Et puis je sais ce que je fais. Mon sixième sens — c'est ça le truc — me guide: c'est un risque calculé!"

On est arrivé. Drummondville Québec en 55 minutes! Il me dit d'un air dégoûté: "Avec une Chrysler, tu passes cent milles à l'heure, pis t'as l'impression de franchir le mur du son!" Monsieur aime les émotions fortes! Il a habituellement une Mercedes, actuellement en réparation! Mais on est arrivé, c'est le principal...

Comment les Québécois accueillent-ils les étudiants qui, par milliers se déplacent à travers le Québec et le Canada, presque sans le sou? C'est à cette question que Le Petit Journal tentera de répondre au cours des prochaines semaines dans une série d'articles rédigés par un de ces étudiants. Alain, âgé de 19 ans, fait comme beaucoup de ses confrères et parcourt en ce moment diverses régions du Québec et des provinces limitrophes. De retour d'un stage d'études d'un an en Europe, il veut redécouvrir sa province de cette façon. Ce sont ses impressions, ses difficultés, ses expériences qu'il nous relatera dans une série d'articles. Cette semaine, il nous parle de la ville de Québec qui a beaucoup changé.



Il y a quand même une atmosphère typique! Si ce n'est pas encore un centre de culture, c'en est certainement un de vie sociale. Les graffitis en témoignent.

Une "POP" dans l'vent

par Hermine Beauregard

Depuis quelques années, les Caisses "Pop" ont revampé leur image et rajeuni leur décor. "La petite caissière qui est jolie

comme un cœur et le gérant accueillant" ont également contribué à ce rajeunissement.

Nous en avons trouvé un exemple éclatant à la Caisse populaire de Sainte-Gemma

à Rosemont, caisse que les gens du quartier ont baptisé la "caisse des arts". Le gérant, M. Jean Longpré, en est le grand responsable. A la Caisse populaire Sainte-Gemma, on innove continuellement. Jean Longpré n'aime pas suivre les sentiers battus. Ainsi pour accommoder les jeunes mamans, il a installé dans ses locaux le coin des enfants, où ceux-ci peuvent s'amuser avec des jouets éducatifs pendant que leur mère effectue ses transactions bancaires. En juin dernier, il organisait à la Caisse une clinique de donneurs de sang qui a remporté un grand succès. Il a également formé chez les membres un comité

féminin qui prépare des séances d'information sur tous les sujets économiques, juridiques ou sociaux propres à intéresser les femmes. Mais c'est surtout dans le domaine des arts que cette caisse s'est acquise une réputation enviable.

Un profane

M. Longpré, qui est gérant depuis 13 ans, emménageait il y a trois ans dans des locaux modernes, mais un peu froids.

Se disant un profane en peinture, il a quand même eu l'idée devant les grands murs dépouillés de donner un peu de couleur et de beauté à tout ça, en y organisant des expositions de peinture.

Comme les caisses sont

avant tout des coopératives qui appartiennent à leurs membres, M. Longpré a intéressé ses déposants à ces expositions. Un comité de trois membres présidé par le peintre Georges Dery sélectionne les oeuvres soumises. Depuis trois ans que ces expositions existent, plus d'une trentaine d'artistes, peintres ou sculpteurs ont exposé. N'importe quel artiste québécois peut soumettre ses oeuvres. Le choix du jury est sévère; aussi les expositions ont-elles conservé une qualité remarquable.

Plusieurs artistes déjà connus comme Ivanhoe Fortier, Vincelette, Yolande Mondor, Albert Lépérance ont exposé. Léo Ayotte aura un vernissage cet automne. Les expositions ont pour but de faire connaître les peintres, évidemment, mais de permettre aussi au grand public de s'initier à la peinture et, souvent, de commencer une collection intéressante d'oeuvres originales.

Les artistes n'ayant aucuns frais de location, ni aucune commission à payer comme cela est le cas dans une galerie d'art, peuvent offrir leurs toiles à un prix beaucoup plus raisonnable.

48 sur 75

Ainsi, prenez le cas d'Albert Lépérance dont quelques-unes des oeuvres sont actuellement exposées à la galerie. Sur 75 toiles, 48 ont été vendues. M. Lépérance, qui a vécu plusieurs années en Italie,

est également un expert dans la restauration des vieilles églises; il a contribué entre autres à la rénovation de l'église de Bouchemin.

Une autre exposante, Mme Rose Bédard, qui exposera en septembre, est une grand-maman qui s'est juré de gagner sa vie comme peintre et qui est déjà connue.

Quelle est la réaction des clients de la Caisse à ces expositions?

"Au début, nous confie M. Longpré, les gens riaient volontiers des toiles surréalistes, et pour ne choquer personne j'accrochais plutôt les nus dans mon bureau. Aujourd'hui, les clients nous posent beaucoup de questions sur les artistes et leurs oeuvres."

Cet hiver, l'un d'entre eux a même installé son chevalet dans un coin de la caisse. Et un gamin très intéressé lui a demandé, en regardant sa toile surréaliste: "Y penses-tu avant de faire tes barbots?"

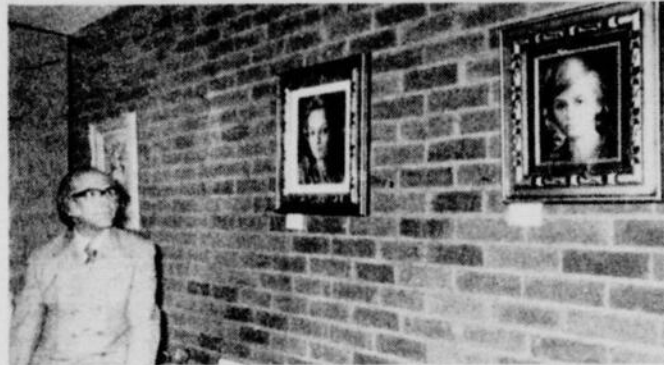
Une initiation aux arts qui en vaut bien une autre!

La Caisse, qui n'a qu'un budget de \$350 pour organiser sept expositions, trouve quand même le moyen de faire des vernissages fort sympathiques qui se prolongent souvent tard dans la nuit et auxquels tous les membres sont invités.

Evidemment, tout ce travail artistique est bénévole. Les expositions se sont révélées tellement populaires (même si les critiques des grands journaux ne leur ont jamais consacré d'articles) que M. Longpré nous révèle que la programmation est établie jusqu'en juin prochain.



La Caisse populaire Sainte-Gemma de Rosemont est en même temps qu'une institution bancaire une galerie d'art permanente.



M. Jean Longpré, gérant de la Caisse Sainte-Gemma, a accroché dans son bureau quelques toiles d'Alphonse Lépérance.

C'est la fin...

(suite de la page 6)

qui n'ont pas d'argent (mais faut pas exagérer) et donne des renseignements utiles pour voyager à travers la province. Il y a aussi des ateliers libres de peinture et de sculpture.

Downtown

Le lendemain, je suis parti visiter la ville. Un groupe d'Américains ayant une camionnette Volkswagen m'ont donné un lift. Pas besoin de parler de vieilles maisons, des monuments, de la rue des Trésors, c'est toujours là, toujours aussi beau si on l'a jamais vu. Mais j'ai fait les adresses que Robert m'avait données. Un Québec très agréable, plus jeune, plus gai, plus ouvert m'attendait.

Le Bistro

D'allure bourgeoise, c'est un café-restaurant où l'on rencontre toute sorte de monde (la terrasse est tellement attirante!). En buvant une bonne 50, j'ai engagé la conversation avec un jeune travailleur qui venait de recommencer ses classes et qui idolâtrait Rimbaud! Il voulait devenir poète! Il n'y a qu'à Québec qu'on trouve des travailleurs dans la construction qui écrivent des poèmes et qui fument du "h" pour lire Verlaine, Rimbaud, Nelligan!

J'ai ensuite suivi mon poète à la Brasserie Coloniale, tout ça rue Saint-Jean, pour trouver du stock.

Mais les pushers (qui entraînent et sortaient très vite...) n'avaient pas le "h" afghan qu'on cherchait. J'y ai rencontré des amis du Carré St-Louis, qui prenaient leur bière, tranquilles, avant de partir pour la Gaspésie. Une taverne "correct"...

Le reste...

J'ai laissé mon poète au milieu de délires poétiques, la bière aide beaucoup l'inspiration, car j'avais faim et il était trop tard pour manger à la taverne. Je suis finalement arrivé un peu plus bas dans un petit restaurant très ordinaire, qui vivait un moment d'exaspération intense. La serveuse avait affaire à un gang de "hips" montréalais qui s'entêtaient à la faire rager, dans le but de bien dépenser leur chèque d'assurance sociale. Mais leur sens de l'humour a finalement sauvé la situation!

Un changement pour le mieux

Je suis rentré à l'auberge, très surpris de ma journée. Si Québec se met à changer, la fin du monde est proche! Les Québécois ont d'ailleurs très peur des cheveux longs qui se promènent dans leurs belles rues propres: ils ont peur que ça effraye les touristes! Mais finalement, même ceux qui n'ont pas d'argent trouvent le moyen d'en dépenser dans une ville sympathique. Et Québec est maintenant une ville plus que sympathique!



Une certaine jeunesse prend la vie très aisément. N'avez-vous pas envie d'en faire autant?



Voici le Bistrot un des endroits qu'il faut fréquenter à Québec. Tout le monde y passe au moins une fois dans la journée.

TRAVAIL À DOMICILE !

Faites beaucoup d'argent à la maison. Travail facile et agréable. Expérience non requise. Tous les détails 25¢. Ecrivez dès aujourd'hui sans obligation de votre part à:

EASY RICH

DEPT 3
C.P. 1415
SHERBROOKE P.Q.

DICTIONNAIRES WEBSTER

Format édition 1970. Absolument neuf, encore en boîte, a coûté \$45.00

(Vendrai \$15.00)

Deduisiez 10% sur commande de 6 ou plus Postez à North American Liquidators 58 - 158 2nd avenue N - Dept Q-302 Saskatoon - Saskatchewan Pour commandes C. O. D. joignez \$1.00 dépôt. Balance plus frais payables sur livraison. Satisfaction garantie ou retournez dans les 10 jours pour plein remboursement. Pas de distributeurs. Chaque volume marqué non-négociable.

Malgré certains projets farfelus, Perspectives-Jeunesse réussit là où le Peace Corps des E.-U. a échoué

Par François Prévost

Vous avez dix-huit, vingt ans et un idéal. Et des idées. Et du dynamisme à revendre. Vous brassez tout ça! Des semaines et des mois. Un matin, vous vous levez, enthousiaste, l'esprit conquérant d'un bâtisseur d'empire, le "générateur" gonflé à bloc. Le lendemain, abattu, écabouillé, l'âme en charpie: l'"auto-critiqueur" vous a dégonflé à plat.

Vous vous dites, j'ai un projet génial. Vous vous projetez dedans à fond, passionnément, voluptueusement. Et! Bang! Pas une maudite "cenne" noire pour réaliser ce projet!

Ce projet, c'est le lancement d'un spoutnik québécois:

Ce projet, c'est un centre récréatif pour empêcher les gars de se diluer l'énergie dans la médiocrité d'un restaurant de coin de rue.

Ce projet, c'est la fondation d'un centre de désintoxication pour jeunes drogués:

Le serment de l'amitié

Cet autre projet, c'est de regrouper des gars et des filles pour vivre l'expérience d'une ferme communautaire.

Ce projet, caressé dans tous ses recoins avec tant d'ardeur depuis si longtemps, c'est de mettre sur pied une baraque de théâtre. Adapter Molière en Québécois "décon-tipe":

Ce beau projet, c'est de décrocher le village pour le rendre accessible aux touristes:

Ce projet, c'est un centre d'information juridique pour les jeunes délinquants...

Ce projet... ce projet... c'est.

Pourquoi le lunatique André ne mettrait-il pas à profit sa vibrante passion pour les études scientifiques en lançant son propre spoutnik?

Pourquoi pas?

Pourquoi Jacques n'utiliserait-il pas de son savoir et de ses recherches et de ceux de ses collègues de l'université pour "démarijuner" poumons et esprits flottant aux paradis artificiels?

Et quant à Normand et sa gang de mordus de théâtre, pourquoi ne rendraient-ils pas monsieur Jourdain (Le Bourgeois Gentilhomme) accessible aux bouffeurs de hot dogs du Québec?

Et pourquoi Bruxelles serait-elle la seule ville à pouvoir se taper des mini-choux? Planteuseuse idée de la part des étudiants en agriculture d'étudier les possibilités de diversifier nos cultures.

Mais voilà! Des projets, c'est beau mais ça prend des piastres. Beaucoup de piastres. Surtout quand le ciboulot créateur est fécond.

Fall ball

Survient la période où l'on broie du noir, où l'on se transforme en iconoclaste d'idées. A voir dégringoler ses idées, on finit par prendre refuge dans la démolition de celles des autres. A se résigner à regarder ses projets s'éroder, on ne vieillit plus, on se voit vieillir. Et vlan, la matière grise se case. Voyez ça d'ici. A 28 ans, le gars est mort. A tout le moins, son esprit est "fall ball". Au cénotaphe, il est inscrit: casé, marié, 2 enfants, bon "boss", bonne "job", un gros char...

A la taverne, les gars diront: "c'est un bon gars"... Parfait requiem pour matière grise émasculée par la rouille du Système.

Oubliez pas que les psychiatres, ces plombiers des souterrains d'en haut, font de plus en plus de piastres à forcer des valves rouillées!

Et tout à coup... tout à coup, le Système, la Société, cet agglomérat d'êtres humains disparates, s'ouvre à la Fantaisie, à la Création. A la Fantaisie utile, à la Création positive.

En mars 1971, le gouvernement fédéral annonce un programme de 53 millions destiné aux jeunes, dont Perspectives-Jeunesse.

Une grande portion des éléments dynamiques de la jeunesse du monde entier perçoit son gouvernement comme un monstre qui cherche à l'avaler. En d'autres termes, à la "fourrer". Dans presque tous les pays du monde, les gouvernements vouent des milliards aux jeunes... à leur faire jouer les mirlitons, s'entend. Anachronique service militaire!

La tentation est grande pour les jeunes de se réfugier dans la culture parallèle, l'amorphisme et le "pis après?" ou le "so what?"



La surprise!

Et quand Perspectives Jeunesse est annoncée, c'est la surprise. Une surprise teintée de scepticisme. Le premier étonnement passé, les jeunes s'interrogent sur la portée réelle de cette drôle de "Bébitte". S'agit-il d'une opération politique pour récupérer la jeunesse québécoise? Le Parti libéral cherche-t-il à séduire une clientèle qui le boude?

Trois types de réaction se dégagent. Le séparatiste intransigent: "Rien à faire, nous on participe pas. On va tout de même pas se mettre à putasser avec Ottawa!". Deuxième attitude: "l'argent n'a pas d'odeur: Donnez-nous vos chèques et levez l'ancre!". La troisième attitude, plus conciliante, voit dans le programme fédéral un geste positif. "enfin Ottawa propose quelque chose de valable".

Boudant les batailles de juridictions entre Québec et Ottawa Perspectives-Jeunesse prend forme. Un comité d'administration se forme. En l'espace de quelques 5 ou 6 semaines, grâce à une rare efficacité d'un personnel jeune et dynamique, 12.000 projets sont épluchés et analysés. 2.300 passent le cap de la mise en chantier.

Des 3600 projets québécois beaucoup furent rejetés parce qu'insuffisamment documentés. D'autres, parce que trop farfelus, inutiles ou explosifs. Ceux-là on les baptise: projets-cimetière!

Nettoyer le cimetière du village, peindre la cloche de l'église, peindre les trottoirs multicolores "pour attirer le tourisme" utiliser les bagnoles rouillées du cimetière d'auto pour en faire une culture stable de 50 pieds, reconstituer en scènes théâtrales les événements d'octobre, importer des rennes de Laponie pour en faire l'élevage au Québec...

Un ballon-sonde

Deux projets acceptés: Le ballon-sonde et le centre récréatif. Tout équipé d'instruments de précision, avec à son bord une série de rats sous-alimentés, un ballon sera lancé à 30.000 pieds d'altitude. Les étudiants d'astronautique et de biologie qui dirigent le projet soumettront ces rats à des stress d'environnement. Les gars de Sciences Sociales songeront peut-être à adapter ce mode d'expérimentation à nos hommes politiques.

A Montréal, un groupe de jeunes ont envahi un vieux salon funéraire pour en faire un centre récréatif. Ils ont mis de la vie là-dedans et les morts se sont fait passer le plumage. Arrière, poussières!

Perspectives-Jeunesse peut aussi constituer un sérieux paquet de dynamite pour nos politiciens fédéraux. Un projet de ferme communautaire en Colombie-Britannique s'est avéré "explosif" pour le député qui est allé (ostensiblement) porter le chèque: on y faisait pousser de la mari. La RCMP a naturellement été mettre les pieds dans ces plate-bandes. Quant à la générosité du député, elle s'est vite amenuisée.

Un coup de poing

A Saint-Jean, Terre-Neuve un jour l'underground, financé à même le programme fédéral, se faisait fort de dénoncer tous les grands propriétaires terriens dont la femme de Joey Smallwood et un ministre en vue. Une altercation violente s'ensuivit à l'Assemblée législative: un député trop dénigreur se vit ramollir le portrait d'un coup de poing ministériel.

Pour être efficace les directeurs de PJ n'ont ménagé les susceptibilités. Quelques députés se sont cassés la gueule à promettre l'acceptation de projets que le comité avait évincés. D'autres projets n'ont pu recevoir la considération qu'ils méritaient. D'où un fleuve de "brâillages"!

En somme, PJ a subi quelques tribulations. Balbutiements du début, avalanche d'enthousiasmes et d'énergies pénibles à canaliser, formidable puissance juvénile qui ne vuet plus attendre l'étreinte de la génération précédente pour agir sont autant de causes de frictions avec les "décus avant de commencer".

Bouffée d'oxygène dans un Système qui étouffe, PJ suscite déjà l'intérêt des Américains, venus en "experts" ausculter cette nouvelle "bébitte". Cela se comprend un peu avec leur "peace corps" qui tire de la patte!

Perspectives-Jeunesse est une expérience unique au monde. Et le plus fantastique, elle est canadienne!

Reste à souhaiter que son action se tourne davantage vers les jeunes travailleurs, les "drop-out", les impénétrables. Trop associée à la gent étudiante elle réduirait sa dimension jeunesse, sa véritable perspective d'hommes nouveaux.

La part du Québec: celle du lion

Le gouvernement fédéral a alloué 24.7 millions à Perspectives-Jeunesse, dont 9 millions vont au Québec. Voici la répartition par rapport aux autres régions du pays.

Québec - 9 millions
Ontario - 4.8 millions
Ouest (Colombie) - 2.36 millions
Maritimes - 2.7 millions
Prairies - 3.6 millions

REPARTITION DES SOMMES SUR LES PROJETS QUEBÉCOIS

1) Projets de recherches pures ou appliquées: 34% (273 projets)
2) Projets d'animation sociale: 30% (244 projets)
3) Projets d'ordre culturel: 15% (119 projets)
4) Projets de loisirs et récréation: 21% (164 projets)
TOTAL \$9.000.080.00 800 projets



LUNETTES

LA SURPRISE!

LA PART DU QUÉBEC: celle du lion

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC - SPECIAL à \$12

HEURES D'AFFAIRES:
Soirs, mardi, mercredi, vendredi de 7 heures à 9 heures.
Autres jours 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Samedi 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

LUNDI FERMÉ

Soeur Baignée en Afrique

"J'ai fermé des bordels et marié des putains"

par J.-L. Laporte

Qu'une jeune religieuse missionnaire ait réussi à convaincre deux tenancières de bordel à fermer leur boîte, à redevenir des femmes honnêtes, à les faire accepter par leur famille et même trouver un mari pour l'une d'entre elles, c'est incroyable, direz-vous. Pourtant c'est la vérité.

Cet événement est survenu à Mouanza, ville de 30.000 habitants, sur une des rives du fleuve Victoria en Tanzanie, pays situé au centre-est de l'Afrique du Sud et bordé à l'est par l'Océan Indien.

La semaine dernière, je dinai dans la salle à manger des hôtes et guides de "La Place du Soleil", située sur l'île Notre-Dame à Terre des Hommes. En face de moi, une jolie blonde dans la trentaine ayant de très beaux yeux et un sourire indulgent. Le nom de cette hôtesse: Lucienne Baignée, religieuse chez les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, mieux connues du public sous le nom de Soeurs Blanches d'Afrique. Elle me parlait avec amour et nostalgie des années qu'elle vécut en Tanzanie. C'est ainsi qu'elle me raconte tout simplement, comme s'il s'agissait d'un fait banal, une aventure de sa vie missionnaire qui m'a médusé.

"Je suis putain"

Un jour, notre jeune missionnaire est interpellée par un "Hello mama" (mama est un mot des plus respectueux dans la bouche d'une Noire). Elle se retourne. Une jeune fille de 18 ans s'approche avec un large sourire. Elle l'a

connue fillette dans sa tribu. La jeune fille lui dit être venue à Mouanza dans le but d'y gagner sa vie mais qu'elle n'avait pu trouver du travail et qu'alors, pour ne pas mourir de faim, elle et une amie de sa tribu exerçaient le plus vieux métier du monde: celui de putain. Toutes les deux eurent un enfant. Elles continuèrent donc le métier, histoire de pouvoir nourrir leurs petits et, en même temps, faire des économies pour acheter un bar.

Elle est très fière de son bar et invite la jeune missionnaire à le visiter. Cette dernière accepte. Soeur Baignée me décrit l'endroit: le bar est très petit, un comptoir, quelques tables et chaises, mais à l'arrière du dit bar, sept petites pièces ayant des tentures multicolores en guise de portes. Elles sont donc sept jeunes, dont la plus âgée a à peine 21 ans. On lui offre de la bière. On sert également aux clients du jus d'orange et un alcool très fort du pays.

Elles troquent leurs charmes

Comme Mouanza est un port du lac Victoria, les clients du bar se recrutent parmi les matelots noirs qui appartiennent à différentes tribus. En échange d'une heure de bonheur, elles demandent un morceau de savon (le savon est très cher et elles sont très propres pour elles et leurs enfants), du thé, du sel et même du poivre. Si le client ne peut leur donner ce qu'elles demandent alors il paiera environ cinquante cents canadiens.

Les affaires vont bien, puisqu'elles annoncent à la religieuse qu'elles sont en pourparlers pour acheter un second bar du même genre.

Notre missionnaire sait bien que ces jeunes femmes manquent d'affection et d'amour, qu'elles ont été rejetées non seulement par leur famille mais également par la tribu.

Chaque semaine, elles rencontrent Lucienne Baignée. Elles lui racontent leurs misères, leurs problèmes, et la petite soeur blanche les conseille. Un jour, la plus âgée des deux, elle n'a que vingt ans, annonce qu'elle est enceinte pour la troisième fois. Les Noires adorent avoir des enfants et aucune d'elles ne songerait à se faire avorter, encore moins à "prendre la pilule". Alors, les soeurs du couvent et les prostituées décident de préparer la layette du futur bébé.

Missionnaire-diplomate

Mais pendant tous ces mois Lucienne Baignée a rendu visite aux chefs de la tribu ainsi qu'aux parents des deux jeunes filles. A force de persuasion et de diplomatie, elle finit par convaincre tout le monde de les accepter au sein de la tribu et de leur famille.

Lorsqu'elle annonce la bonne nouvelle, les jeunes Noires lui sautent au cou en pleurant. Elles ferment immédiatement leurs bars-bordels pour se rendre dans leur village... mais, quelques jours plus tard, leurs anciennes compagnes se



La religieuse Lucienne Baignée à Place d'Afrique, sur TdH.

sont cotisées et elles ont racheté les bars-bordels! En riant, notre jolie missionnaire déclare: "Que voulez-vous, je n'ai pu convaincre tous les chefs des villages de reprendre leurs brebis égarées. Et puis il y aura encore des jeunes filles qui, pour ne pas mourir de faim, feront ce métier."

Notre petite soeur blanche continue à visiter le village, car elle désire établir "ses filles". Elle finit par dénicher un veuf avec trois enfants qui veut bien de la plus jeune et de ses deux enfants. "Ce fut un beau mariage", de nous dire avec un regard brillant la charmante soeur Lucienne.



La femme d'Afrique se modernise rapidement.



Lucienne Baignée donnant une leçon d'hygiène alimentaire aux femmes d'un village en Tanzanie.

BRASSEZ VOTRE PROPRE BIÈRE À LA MAISON AVEC L'ENSEMBLE COMPLET "LE BISTRO DORIC"

SIMPLE - AMUSANT - ÉCONOMIQUE

Tout ce qu'il faut pour brasser une bière remarquablement corsée. Un passe-temps fascinant - prend seulement 3 ou 4 jours de fermentation et le coût revient à quelques sous la bouteille. Nécessaire complet incluant: seau en plastique de 5 gallons, valve, extrait de Malt houblonné, levure, outil à capsuler, capsules, recette.

Dans les magasins à rayons ou chez votre épicière ou écrivez à:

LALLEMAND INC.

1620 rue Préfontaine

Montréal P.Q.

COÛT: \$7.00 plus taxe provinciale 8% (56¢)
plus \$1.00 pour frais de livraison

Autour de la bannière illuminée

La mort de M. Ross Thatcher, premier ministre tout juste battu de la Saskatchewan, est parvenue à nos oreilles de Québécois sur les ondes de la radio anglophone. Les détails de sa carrière et de ses obsèques n'ont pas eu bonne presse dans la province d'ici.

Qu'est-ce qu'on s'imagine? M. Thatcher parlait bien le français, d'accord, mais il était homme d'un autre pays, celui dont on n'entend jamais parler, parce que nous sommes de petits provinciaux bornés, des séparés volontaires qui se complaisent dans leur actualité de "front commun" pour ci et pour ça, de patronage à gauche et encore plus à droite, de ministres provinciaux qui jouent à la mouche du coche (L'Allier et la télédiffusion, Toupin et les oeufs), de pannes d'électricité à répétition ("Québec sait faire", on n'a jamais su quoi).

M. Thatcher est mort. Et M. Trudeau va être père. Pendant ce temps, des milliers de jeunes Canadiens, sac au dos et cheveux dans le visage, parcourent le pays aux dépens des automobilistes. On peut être pour ou contre, mais on ne peut pas dire que ça n'existe pas. De leur côté, les subventionnés de Perspectives Jeunesse proclament à Montréal qu'ils veulent renverser le gouvernement, sous la direction de M. Gérard Pelletier, qui avait dirigé, avant ça, la Compagnie des Jeunes Canadiens. Renverser les gouvernements, c'est une manie fort ancienne qui trouve des adeptes dans toutes les sociétés. Au téléphone une femme désespérée de l'activité folichonne d'autres femmes en instance de libération, nous dit qu'elle parle au nom du "Cortège étoilé". C'est juste un peu moins poétique que la "Bannière illuminée". Qu'importe. Celle qui porte la parole a le verbe haut, affiche un complexe de persécution, mélange les questions, passe sans sourcilier de la Chine maoïste à la taverne du coin, pour quoi elle est pour, à cause de son homme qui aime ça. Celle qui porte la parole, ou la bannière du cortège, est aigrie du fait que trop de citoyens font du préchi-précha sur la place publique.

EDITORIAL

-- Pourquoi parlez-vous si fort, Madame?

-- C'est parce que je suis refoulée...

Je lui fais confiance. Elle ne baissera peut-être pas le ton, mais elle va se défouler, certain, certain.

M. Thatcher est bien mort. Ceux d'ici qui le connaissent l'aimaient bien pour son affabilité, son sens de la mesure, son honnêteté, son courage dans la défaite. Nous ne le connaissions pas assez, comme nous ne connaissons pas assez nombre d'autres Canadiens qui pourraient nous en remonter. Un chanteur de carrière internationale, bien assis dans sa verdure de parterre, parle de nouvelles canadiennes qu'il n'a pas vues au poste de télé de Radio-Canada, à Montréal, mais ailleurs, sur un poste dont les employés ne sont pas admis à faire de l'idéologie politique, à agir comme si le Québec était souverain, donc étranger aux choses canadiennes. La télé d'un pays souverain, comme il se doit, va se préoccuper d'une révolution sur la Terre de feu et aussi d'un remaniement ministériel en Tunisie. Mais des aérobus géants dépassent sur nos têtes, autour de Dorval, toutes les normes admissibles du bruit. Pas d'idéologie là-dedans, pas d'agitation, donc c'est pas important. Pour que le ministère des Transports se secoue le derrière, il faudrait qu'une centrale syndicale aille faire du grabuge sur les pistes. Là, les inspecteurs du ministère se feraient aller, car on sait que généralement les colonels syndicaux ne se déplacent jamais sans les journaux.

Et puis, ce même ministère des Transports a bien passé proche de nous avoir, avec les nouveaux tarifs du téléphone. La compagnie Bell proposait des réductions qui en fait étaient des augmentations. Mais il a fallu que les usagers se plaignent 13 à la douzaine pour que les ronds-de-cuir, vachement payés, se ravisent.

M. Thatcher est mort et il a bien eu raison. L'autre jour, mon garagiste, qui est plus intelligent que la plupart des garagistes, commentait encore la conduite de la police de Montréal lors du 24 juin. Cet homme a bien vu que la police de Montréal, que nous payons pour rouler en autos bleues, se soucie plus de protéger le parti au pouvoir que le pouvoir du peuple. "C'est bien beau, les rapports de police, mais quand ils paraissent, les coups de matraque ont revolé depuis longtemps," dit mon garagiste. En d'autres termes, ceux qui ont fessé sur le monde ont dormi tranquilles avec la satisfaction du devoir accompli... aveuglement. M. Thatcher n'a pas vu ça, au moins, parce qu'il était dans sa province le 24 juin.

Et puis M. Niding, grand thuriféraire du maire Drapeau, s'est mis à parler de bière et de lait, puis de pain et de mari. Les conseillers du Parti civique boivent peu de bière et consomment encore moins de mari. Mais ce n'est pas leur défaut principal. Leur défaut est de ne pas savoir penser tout haut, en public, car pour toucher leur traitement, ils sont été obligés de choisir le silence. Méfiez-vous de l'homme silencieux qui se met à parler, de but en blanc.

M. Thatcher, qui est mort, ne nous avait jamais donné le spectacle de ses erreurs. Aussi, nous l'aimions bien.

Maurice ROY

A VOUS LA PAROLE

Pour peupler la galaxie

L'un des plus puissants arguments en faveur de l'avortement consiste à dire que la terre est surpeuplée.

Dans la Bible, il est dit deux choses.

L'homme est condamné à travailler; le Christ assure que nous ne manquerons de rien.

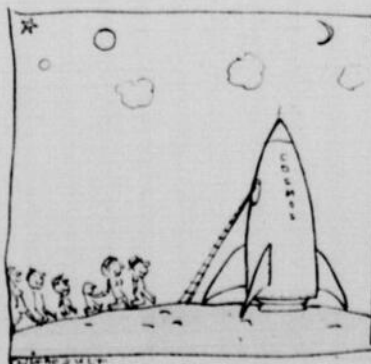
L'homme aura donc toujours la possibilité de travailler pour vivre. La terre sera peut-être surpeuplée dans quelque temps, mais nous n'avons qu'à lever les yeux pour voir les milliards d'étoiles de la galaxie et les millions de planètes qui attendent notre colonisation.

Les anciens Grecs disaient que la Grèce était surpeuplée avec 300,000 habitants; elle en a aujourd'hui 6 millions. Pendant la Révolution française, on voulait limiter les naissances; aujourd'hui, la population de la France est passée de 25 à 50 millions, et le général de Gaulle espérait 100 millions de Français en l'an 2000.

Nous manquerons de colons pour entreprendre la conquête du Cosmos si, aujourd'hui, nous limitons les naissances et si nous légalisons l'avortement.

Les Américains critiquent leur gouvernement pour les 50,000 soldats US mis hors de combat l'an passé au Vietnam, mais ils ne disent pas un mot des 2 millions d'avortements pratiqués aux USA pendant la même année...sans compter les millions d'enfants qui ne sont pas nés à cause de la pilule.

Qu'on cesse le massacre!
Charles D.
Saint-Blaise.



Les \$8,000 aux vieux !

M. LE DIRECTEUR,
Le respect envers la

vieillesse est une obligation morale non seulement pour une société d'hommes, mais aussi pour un gouvernement.

On parle de société juste et les députés se votent des augmentations de salaire de milliers de dollars avec des exemptions d'impôts très considérables. Quant aux vieux qui ont bâti le pays, on leur donne une augmentation ridicule de 42 cents.

Que dirions-nous d'un garçon qu'un père a soutenu tout le temps de sa vie et qui, pour marquer sa reconnaissance, donnerait un 42 cents par mois à son père...

Les \$8,000 exempts d'impôt aux députés devraient revenir à la pension des vieux.

A.M.,
Abitibi-Ouest

Vive la danse !

M. LE DIRECTEUR,

Félicitations aux danseurs du pavillon de la Bulgarie ainsi qu'aux jeunes danseurs du pavillon Plein Soleil à l'Expo.

C'était quelque chose à voir!

Roger Lamoureux
Sorel

C'est à cause qu'ils sont gros ou à cause qu'ils travaillent ?

M. LE DIRECTEUR,

J'aimerais faire une remarque sur l'article du PETIT JOURNAL (édition du 18 juillet page 21) traitant des problèmes des pompiers et de leur demande d'obtenir le statut de maladie professionnelle pour les troubles cardiaques...

C'est bien beau de dire que combattre les incendies provoque des maladies de coeur. Mais que penser des nombreuses "parties", arrosées de bière et d'autre chose, qui font partie du métier de pompier? C'est pas ça qui les tient maigres, et c'est certainement propice pour les déficiences cardiaques ou respiratoires.

Et ces messieurs voudraient que ce soit la municipalité qui paie encore pour des maladies qui,

dans beaucoup de cas, n'ont rien à voir avec leur métier?

Gilles Fortin,
Montréal.

Parents et enfants à l'Ecole "d'Etat"

M. LE DIRECTEUR,

Seriez-vous assez gentil de faire paraître ma lettre donnant mon opinion sur l'article de la Fédération des associations de parents de Drummondville épaulant le bill 27 dans le journal "La Parole". Elle se dit d'accord avec le principe du bill 27. Ce regroupement est une violation du droit des parents d'appartenir à la Commission scolaire de leur choix.

Comment se fait-il que le ministère se permet de regrouper les Commissions scolaires qu'il a toujours reconnues étant un gouvernement autonome? Cette autonomie est garantie par la Constitution canadienne. Je trouve ridicule que la Fédération des parents ne se soit pas rendu compte que le bill 27 leur demandait de troquer des droits et privilèges (Commission scolaire) par un comité consultatif (comité d'école).

Comment peut-elle être animée d'un esprit de foi aussi naïf envers les comités consultatifs?

L'expérience des ateliers pédagogiques est la preuve de l'efficacité de cette formule de participation.

Quelles sortes de consultations de parents, la Fédération a-t-elle faites pour en arriver à de telles conclusions? Ce regroupement de deux ou trois paroisses pour un commissaire diminue le pouvoir des parents sur les décisions. A mon avis, le "sens" de l'éligibilité n'aura plus de couleur politique.

Je trouve absurde qu'on demande au bureau régional de poursuivre son travail auprès des parents. Il va falloir que le Ministère triple ses missionnaires, pour instruire les parents en même temps que leurs enfants à l'ECOLE D'ETAT! Si d'autres parents comme moi ne sont pas satisfaits, au moins la Fédération aura fait des fonctionnaires heureux.

Maintenant que le bill 27 est adopté en troisième lecture, l'avenir dira une fois de plus qui avait raison.

Mme Rolland Gilbert,
Drummondville.

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926
Publié par "Le Petit Journal" (1968) Ltée
5490, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7241 et imprimé par
L'Imprimerie Montréal-Granby Press



"Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner."

Editions: METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

Abonnement	1 an	\$10.00	6 mois	\$6.00
A l'étranger		\$13.00		\$8.00

© "Courrier de douzième classe — enregistrement no 1399"



Il y a de magnifiques économies à faire sur l'Impala.

La plus grande Impala jamais présentée... et la voiture la plus avantageuse de l'année. Voyez plutôt : empattement de 121 1/2 pouces, servo-freins avec disques à l'avant et double maître-cylindre, pavillon en acier à double paroi, membrures de renfort dans les portes, et tout cela dans la plus spacieuse de toutes les voitures. Vous ne trouverez pas de voiture pareille en faisant des économies pareilles.



Penser à vous en premier nous fait rester premiers.



Offres Uniques Imbattables

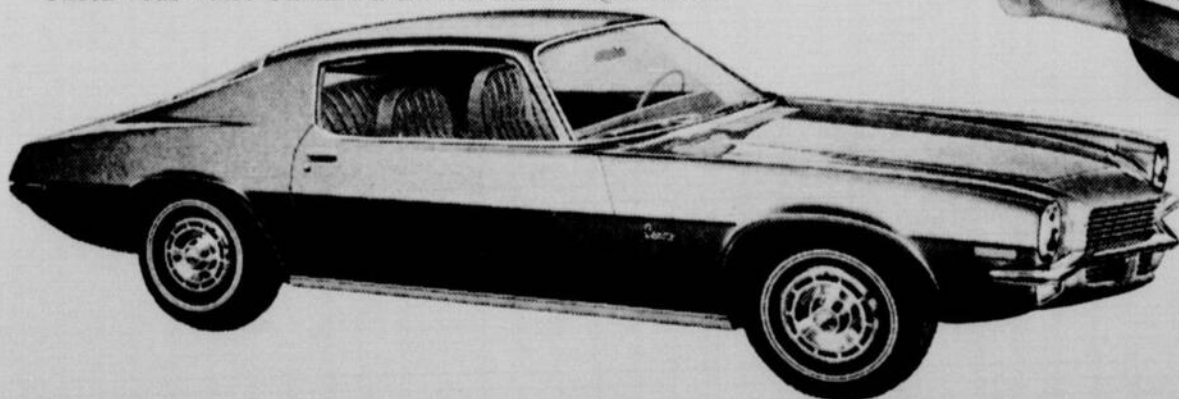


Pour les modèles de voitures, c'est la fin de l'année. Les acheteurs de grandes Chevrolet font des affaires sensationnelles... par exemple, avec l'Impala 1971.



Super-économies avec la super-mordante: la Camaro.

La voiture sport à quatre places. Celle qui plaît aussi bien à l'amateur de belles performances qu'au père d'une petite famille. La Camaro: une voiture basse, une voiture maniable grâce à son empattement de 108 pouces; un choix de moteurs 6 cylindres ou V8; des freins à disque à l'avant; une suspension à ressorts à boudin. Offrez-vous votre Camaro à des conditions imbattables.



De grosses économies aussi sur la Chevelle.

Est-ce que vous recherchez maniabilité pour la circulation en ville, confort sur la route, sûreté partout où vous allez? Ne cherchez plus. La Chevelle vous offre tout cela en plus de ses lignes jeunes et qui resteront jeunes. On ne fait pas plus avantageux.

Le concessionnaire Chevrolet est prêt à vous dire  Passez le voir.

Un air qu'il fait bon respirer.

Les choses vont bon train dans la lutte contre la pollution de l'atmosphère. En particulier grâce aux importants efforts réalisés par Chevrolet au cours des dix dernières années pour réduire la pollution causée par l'automobile. Dès le début des années 1960, Chevrolet a en effet commencé à installer des dispositifs antipollution sur ses moteurs. Actuellement,

chaque Chevrolet 1971 est équipée pour éliminer 80% des émissions d'hydrocarbures et environ les deux tiers des émissions d'oxyde de carbone. Vous pouvez faire votre part dans la lutte antipollution. Maintenez la parfaite mise au point de votre moteur et faites vérifier régulièrement les dispositifs antipollution. L'air sera bon à respirer.



Bouclier
ceinture et baudrier.
l'idée de votre vie.

Ca commence bien

Politique et bureaucratie ont fait leur nid à l'Opéra du Québec?

On a pu penser que le gouvernement du Québec avait deux objectifs en tête quand il a fondé une compagnie d'opéra, ces deux objectifs étant d'abord de répondre à un besoin dans le public, ensuite de donner du travail à nos nombreux chanteurs d'opéra, lesquels sont obligés, de tout temps, de vivre à l'étranger et de parcourir le monde pour faire carrière.

Six mois après la fondation de l'Opéra du Québec, la politique et la bureaucratie ont fait leur nid à demeure dans cette nouvelle institution qui n'a pourtant rien à faire de la politique et de la bureaucratie pour remplir son rôle. Nous voulons faire écho, ici, aux remarques d'un chanteur de carrière internationale et profiter de ces remarques pour demander à l'Opéra du Québec de s'expliquer quant à l'attribution de certains rôles; dans certains opéras de la première saison, qui ouvrira avec "Samson et Dalila", de Saint-Saëns, à Montréal et à Québec, fin octobre.

Le directeur

C'est M. Léopold Simoneau, ténor mozartien, qui agit comme directeur artistique de l'Opéra. Un décret ministériel le confirmant à ce poste sera adopté sous peu. Préalablement, M. Simoneau avait été engagé par le ministère des Affaires culturelles comme adjoint au directeur général de la musique (M. Victor Bouchard) pour participer au lancement de la maison d'opéra. M. Simoneau a donc la main haute sur le choix des opéras à mettre au programme et sur l'attribution des rôles dans ces opéras. Dès la publication du programme de la première saison, de simples profanes se sont étonnés que l'on ait fait appel à de parfaits inconnus pour tenir les rôles principaux du premier opéra, "Samson", oeuvre française s'il en fut, que l'on a confiée au mezzo-soprano Regina Sarfaty, d'origine italo-américaine, et au ténor italien Pier Miranda Ferraro, réputé pour être la doublure du ténor Mario del Monaco.

Pourtant, le rôle de Dalila aurait pu être tenu par la merveilleuse Huguette Tournegau et celui de Samson par Richard Verreault ou John Vickers.

Pourquoi?

Au mois de mai, l'Opéra du Québec présentera "La Traviata", de Verdi, avec le ténor américain John Alexander et le soprano canadien Maria Pellegrini. Peu connue au Québec, Pellegrini est quand même une excellente chanteuse. Mais dans le cas d'Alexander, c'est une autre histoire. Pourquoi n'a-t-on pas pensé à André Turp, ou à Verreault, qui sont des artistes que le public aime et désire entendre?

Ce qui précède ne démontre pas précisément que le directeur artistique de l'Opéra du Québec a fait l'inventaire de nos chanteurs, tout en s'efforçant de tenir compte de leur disponibilité et de leurs qualités particulières, tant physiques que vocales. C'est ici que le témoignage de Robert Savoie mérite d'être cité. "On m'a proposé, pour la

deuxième saison, dit Savoie, le rôle de Sylvio dans "Paillasse", de Leoncavallo, ou celui de Don Inigo Gomez, dans "L'Heure espagnole", de Ravel. Le premier rôle est pour baryton léger, tandis que le deuxième est pour une basse bouffe, et je ne suis ni l'un ni l'autre."

Les deux offres de M. Simoneau à Robert Savoie sont symptomatiques de tout un système de pensée qui est fautif au départ. De l'avis même de M. Savoie, Léopold Simoneau avait convoqué d'urgence le célèbre baryton à la Place des Arts, lors d'un appel téléphonique de personne à

personne...

"Pour ma part, dit Savoie, toujours sous le coup de l'indignation, ces arrangements à l'amiable sont maintenant chose du passé. J'ai un agent qui s'appelle Thea Dispeker, à New York, et désormais l'Opéra du Québec, comme toutes les maisons d'opéra, devra passer par cet agent pour obtenir mes services."

Robert Savoie est mécontent, et pour cause. Mais Robert Savoie n'a pas l'intention de mendier des rôles secondaires à l'Opéra du Québec, lui qui jouera le rôle-titre de "Falstaff", de Verdi, lors de l'inauguration du Centre culturel John F. Kennedy, à Washington, les

2, 5 et 6 décembre.

Des chanteurs de restaurant?

Dans le monde des artistes, beaucoup de propos se répètent de bouche à oreille. M. Simoneau aurait eu l'imprudence de dire que nombre de chanteurs du Québec, qui avaient collaboré avec le maire de Montréal, M. Drapeau, du temps du Vaisseau d'Or, "sont des chanteurs de restaurant". Les efforts répétés du maire pour permettre à la population d'entendre nos chanteurs de carrière semblent avoir desservi ces mêmes chanteurs auprès de l'Opéra du Québec.

**CJMS MONTRÉAL - CJRC OTTAWA-HULL
CJRP QUÉBEC - CJRS SHERBROOKE -
CJTR TROIS-RIVIÈRES**

EN ASSOCIATION AVEC

CJMT Chicoutimi - CKBL Matane
CJFP Rivière-du-Loup - RADIO NORD
CKRB Beauce - CKBM Montmagny
CJEM Edmundston - CHLC Haute-rive
CJBR Rimouski - CKCN Sept-Îles
CFGF Alma - CKML Mont-Laurier

et **LE PETIT JOURNAL**

TOURNÉE

MUSICODRAMA 71
L'ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE DE L'ÉTÉ
UN SHOW SUPER SPECTACULAIRE
UNE RÉALISATION DES PRODUCTIONS MUTUELLES



Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola. L'écoulement

NADA



FRANÇOIS ET LIETTE



RENÉE MARTEL



STEVE FISET

LES CHORISTES DE DONALD LAUTREC



LES DANSEUSES DE DONALD LAUTREC



L'ÉVOLUTION



LAC MEGANTIC
ST GEORGE (DE BEAUCÉ) Vendredi 30 juillet
SHERBROOKE Samedi 31 juillet
QUÉBEC Dimanche 1er août
LAUZON Lundi 2 août
ALMA Mardi 3 août
CHICOUTIMI Mercredi 4 août
ST-MARIE (DE BEAUCÉ) Jeudi 5 août
DONNACONA Vendredi 6 août
TROIS-RIVIÈRES Samedi 7 août
L'ASSOMPTION Dimanche 8 août
GRANBY Lundi 9 août
ST-THÉRÈSE Mardi 10 août
SOREL Mercredi 11 août
ST-JEAN Jeudi 12 août
Vendredi 13 août

SHAWINIGAN
VICTORIAVILLE
LACHÉNE
ST-EUSTACHE
COWANSVILLE
CHATEAUGUAY
JOLIETTE
PLACE DES NATIONS
ST-HYACINTHE
MONTMAGNY
EDMUNSTON
RIVIÈRE DU LOUP
RIMOUSKI
MATANE
BAIE-COMEAU
SEPT-ÎLES

Samedi 14 août
Dimanche 15 août
Lundi 16 août
Mardi 17 août
Mercredi 18 août
Jeudi 19 août
Vendredi 20 août
Samedi 21 août
Dimanche 22 août
Lundi 23 août
Mardi 24 août
Mercredi 25 août
Jeudi 26 août
Vendredi 27 août
Samedi 28 août
Dimanche 29 août

SAM GOLDWATER
AVOCAT
33 ouest, ST-JACQUES
SUITE 410
845-3231
Bureau du soir: 738-2107

★ SURPLUS D'ARMÉE ★



★ CAMIONS A VENDRE ★

75 CAMIONS NEUFS & USAGÉS GMC 302
6 ROUES ET 10 ROUES 3 DIFFÉRENTIELS
NOUVEAU MATÉRIEL

5 mules, 6 cyl., véhicule pour tirer machinerie lourde
1 rouleau en 3 pièces pour piste d'avion
1 compacteur 27 tonnes, moteur case industriel, pneus Good Year 24.00 x 33.

JEEP WILLYS MILITAIRE

INFORMATIONS
AUTOMOBILE
ANDRÉ GAGNON LTÉE
ROUTE N° 36 NAPIERVILLE, P.Q.

Napierville 1-245-7121
Montréal 861-4634
St-Jean 1-347-9033



de
Gérard
Asselin

Où est ce marin?

Où vit présentement Wilfrid Gallant? Né à Atholville (Nouveau-Brunswick) le 8 avril 1917, de M. et Mme Jérôme Gallant, cet homme n'a donné aucune nouvelle à sa parenté depuis 1939, année où il s'engagea dans la marine de guerre canadienne. Sa soeur, Mme Albert Bélanger, qui vit aujourd'hui à Saint-Quentin, nous a demandé de l'aider à retrouver le disparu. "qu'elle voudrait voir une dernière fois avant de mourir". La dernière fois qu'il aurait donné signe de vie, M. Wilfrid Gallant travaillait sur les Grands Lacs, en Ontario. Toute personne pouvant donner des détails sur M. Gallant est priée de communiquer avec Mme Albert Bélanger, à Saint-Quentin, au Nouveau Brunswick.

L'avion a été identifié

Les autorités de la base d'aviation de Bagotville ont finalement réussi à identifier les débris de l'avion découverts dans la forêt québécoise, entre Bagotville et Sept-Îles, il y a deux semaines. Il s'agit d'un monomoteur appartenant à un Américain qui s'y était écrasé en 1969. L'homme avait réussi à rejoindre la civilisation à pied mais avait laissé son avion sur place, les frais de récupération étant trop élevés. On avait cru à un certain moment qu'il s'agissait de l'avion disparu en 1964 avec quatre étudiants de Sherbrooke à son bord et dont aucune trace n'a jamais été retrouvée, comme pour de nombreux autres appareils.

Une pente glissante

La rue la plus dangereuse de la ville de Québec est la côte Salaberry. Lorsqu'il pleut, le pavé de cette artère devient en effet aussi glissant qu'en hiver, même durant la canicule de juillet. La semaine dernière, en moins de trente minutes, deux camions et sept automobiles, dont les pneus étaient trop usés, n'ont jamais réussi à grimper entièrement cette côte et ont dû effectuer de dangereuses volte-face en pleine rue pour redescendre, bloquant ainsi la circulation. Les ingénieurs de Québec ont été saisis à plusieurs reprises du danger que présentait ce pavé usé à la corde; mais ils doivent, disent-ils, attendre les ordres des édiles municipaux...



La religion, c'est encore bon

Qui affirmait récemment que la religion disparaissait irrémédiablement? Il devait certainement se tromper. A preuve cette compagnie qui a remis en état, la semaine dernière, une des dernières croix de chemin

existant encore à Montréal, celle située à l'intersection de la rue Jean-Talon et du boulevard de la Savane.

Un parc remis à la province

Le parc des Voltigeurs, en banlieue de Drummondville, est présentement le seul au Québec qui dépend du ministère de la Voirie. Tous les autres sont sous la juridiction du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Or, cette dépendance sera transférée au bon ministère l'an prochain. On sait en effet que le député ministre de Drummond est le ministre de la Voirie (quelle coïncidence!). M. Bernard Pinard, et que c'est lui qui a fait aménager le parc durant les heures de gloire des libéraux au début des années soixante. Ce parc est celui qui a coûté le plus cher à la Province, soit plus de \$4 millions.

Invention de \$5,000

Le naufrage du pétrolier Arrow sur les côtes atlantiques du Canada, en février 1970, n'a pas fait que des dommages. Il a aussi prouvé le génie inventif des Canadiens. Un scientifique du Conseil national de la Recherche avait alors mis au point un "léchenappe" pour nettoyer les plages de l'île du Cap-Breton. Il s'agit d'une bande de caoutchouc recouverte d'une toile frisée qui léchait littéralement le mazout surnageant sur la mer. La machine a donné d'excellents résultats, si bien qu'elle est vendue aujourd'hui un peu partout dans le monde. Son inventeur, M. Richard Sewell, a reçu un prix spécial de \$5,000 pour son ingéniosité.



Eglise à vendre

Ceux qui passent par le petit village de Saint-Célestin, près de Trois-Rivières, sont surpris d'apercevoir cette ancienne église dont il ne reste plus que le "carré". Ils sont encore plus surpris en apercevant l'affiche "A vendre" sur la porte droite. En fait, la paroisse a construit récemment une église entièrement neuve et veut récupérer quelques dollars en offrant le bois de l'ancien temple au plus haut enchérisseur.

Enfin, un signe de vie

Une section de la Mauricie (que nous nommerons pas par charité) de la Société Saint-Jean-Baptiste a récemment fait parvenir à tous les journaux de la région un communiqué disant qu'elle cessait toute activité pour la saison estivale. Les journalistes étaient d'autant plus surpris de la réception de ce communiqué d'informations qu'il y a plus de deux ans que cette section de la SSJB n'avait pas émis une seule lettre ou communiqué.



Il n'a pas aimé son "ticket"

Un automobiliste qui fut récemment gratifié d'une contravention, à la sortie est du pont de la route 9 menant à Saint-Hilaire, a décidé d'aviser les autres automobilistes de l'endroit où se cache le policier motard qui lui avait donné le gentil papillon. Et à la peinture noire...

Les informateurs mis au blanc

Le vol de documents confidentiels aux bureaux de la RCMP, à Long Sault (Ontario), en mai dernier, pourrait avoir de graves répercussions au Québec. Le ministère fédéral de la Justice a annoncé que ces documents concernant les édifices à surveiller à Ottawa en cas d'urgence, un manuel sur la préparation des gaz toxiques et des explosifs, un autre sur la prévention du sabotage, etc. Ce qu'on a oublié de dire, toutefois, c'est que dans etc. etc. On retrouve la liste de tous les informateurs de la RCMP de l'est du Canada, dont le Québec. Il est sans doute probable que plusieurs personnes seraient en danger si cette liste tombait aux mains d'organismes comme le FLQ. D'autre part, la RCMP ne pouvait décemment racheter la liste au voleur, comme la chose lui a été offerte, sans faire preuve de faiblesse. Le voleur n'aurait d'ailleurs qu'à photocopier le document avant de le remettre contre espèces sonnantes.

\$56 pour vivre durant un mois

Une jeune orpheline d'Anse-Saint-Jean, non loin de Chicoutimi, au Lac Saint-Jean, doit présentement vivre avec un revenu de \$56, par mois. C'est en effet le montant que lui a alloué le service local du Bien-Être après que la jeune fille de 24 ans eut dû quitter son travail par suite de maladie. Ayant à déboursier \$31 par mois à une compagnie de prêt, \$30 pour sa pension et \$10 pour assurances, la jeune fille est tout simplement à court de \$15, sans compter un seul sous de dépenses personnelles. Au bureau du Bien-Être, on l'a avisée "que c'est nous qui décidons et qu'elle n'aurait pas une maudite cent de plus."

Festivals d'été

Les festivals d'été gagnent de plus en plus de popularité au Québec. Un des plus anciens "pow wow" estival, le Festival des raftsmen, à Hull, malgré son ancienneté, réussissait très peu à attirer des touristes dans cette ville au cours des dernières années. Or cette année, pour des raisons encore indéterminées, il a attiré plus de 300,000 personnes à Hull, qui a vécu dans l'enthousiasme pendant une dizaine de jours. Par ailleurs, un festival dont on n'a eu aucun écho fut celui de Malartic en Abitibi, dont les organisateurs avaient dit tant de bien mais qui, en définitive, s'est déroulé sans que personne en soit même informé, que ce soient les touristes ou la presse. Pourtant, les journalistes étaient sympathiques à cette cause, mais ne purent en parler, faute d'informations.

Une Française apprend la boucherie

Un groupe de bouchers de France fait présentement un stage d'études au Québec afin d'y étudier nos méthodes de coupe et d'entreposage. Passant par Ottawa, Québec et Saint-Hyacinthe, ils complètent leur tournée par un séjour à l'Institut National des Viandes de Montréal pour y parfaire leur formation grâce aux experts de l'endroit. A noter qu'une femme fait partie de ce groupe. Quand les Québécoises, si friandes d'égalité des sexes, commenceront-elles à leur tour à transporter et dépecer ces mignons quartiers de boeuf...?

Perspectives-Jeunesse: certains projets annulés

Plusieurs projets subventionnés par le détour du programme de Perspectives-Jeunesse vivront le temps des roses: très peu longtemps... Nous apprenons en effet d'Ottawa que de nombreux projets qui ont reçu une première tranche de leur subvention, ne verront jamais la couleur et l'odeur de la seconde et dernière tranche. Les inspecteurs du gouvernement se sont en effet aperçus que de nombreux projets n'avaient de valeur que dans la tête de leurs promoteurs, et que nombreux sont ceux qui ont servi à embaucher quelques étudiants sans donner de résultats concrets. Ces projets disparaîtront d'ici à deux semaines. Il se pourrait que plus de la moitié des projets soient ainsi annulés et suspendus.

L'austérité à Télé-Média

Les employés du poste de radio CKAC, membre de la chaîne Télé-Média, se rendent bien compte qu'ils sont en pleine période d'austérité. Ils en sont touchés... mais comment pourraient-ils se plaindre quand le président de la Télé-Média lui-même, M. Philippe de Gaspé Beaubien, a quitté sa tour d'ivoire du 17e étage de la Place Ville-Marie (avec bureau à angle et vue panoramique) pour s'installer avec eux, dans le même édifice?

Il est vrai que le deuxième étage, où est situé le nouveau bureau de M. Beaubien, a l'air climatisé tandis que le quatrième, où sont les studios, ne l'a pas, l'air climatisé...

Dual**L'ÂME de la Musique**

VENTE D'ÉTÉ

NOUVEAUX BAS PRIX

SUR LES COMPOSANTS STEREO NORESCO

Tous les spéciaux décrits sont disponibles chez chacun des 4 dépositaires.



L'ensemble NORESCO 3411

L'installation de base la plus populaire à cause de sa grande adaptabilité, de son haut rendement et de son prix raisonnable. On peut en tout temps y ajouter un syntonisateur et un plateau-moteur. Il est fourni avec un commutateur on/off manuel/auto et ses composants sont la Consolette NoreSCO NC-342, surmontée du tourne-disque automatique Dual 1210 et du couvercle CH-5, deux cabinets de haut-parleurs NoreSCO NE-511. Choix de noyer ou de teck.



239⁵⁰

RADIO PLAZA

6365 rue St-Hubert
Montréal.

634 ouest rue Jean-Talon,
Montréal.

L'ensemble NORESCO 2231

Séparation stéréo parfaite, réalisme sonore surprenant, style original. L'ensemble comprend le nouveau récepteur NoreSCO NR-222, donnant une réception FM d'une grande stabilité (à cause des transistors à effet de champ dans son étage d'entrée), le nouveau tourne-disque Dual 1215, muni d'une cartouche magnétique Shure M71MB, une base, le couvercle CH-5 et deux baffles reflex NoreSCO NE-531. Fini noyer.



459⁵⁰

G. LEROUX MEUBLES

4225 rue De La Roche,

Montréal.

L'ensemble NORESCO 8421

La première de nos Consolettes ayant comme nos meilleurs modèles son propre syntonisateur AM/FM. Le raffinement de son style, un rendement supérieur et un prix populaire, voilà le fruit de recherches techniques poussées. Il contient un commutateur on/off manuel / auto et est constitué du récepteur Consolette NCR-841 du couvercle CH-5 et de deux cabinets de haut-parleurs NoreSCO NE-521. Fini noyer.



369⁵⁰

DONAY MUSIQUE

8360 boul. St-Laurent

Montréal.

L'ensemble NORESCO 8661

Encore une Consolette qui reflète notre ingéniosité à satisfaire les mélomanes les plus avertis. A partir de disques ou de son syntonisateur AM/FM, la reproduction y est superbe. Il est muni d'un commutateur on/off auto/manuel et comprend un récepteur Consolette NRC-861, surmonté du nouveau tourne-disque Dual 1215 et du couvercle CH-5, accompagnés de deux baffles reflex NoreSCO NE-561. Choix de noyer ou de teck.



439⁵⁰

B. C. ELECTRONIC

4400 Charlevoix,

Montréal Nord.

POURQUOI LA VEGA COÛTE-T-ELLE UN PEU PLUS CHER QUE D'AUTRES PETITES VOITURES?

La Vega n'est pas la moins chère des petites voitures. Nous en convenons.

Néanmoins, nous affirmons que, pour son prix, la Vega est—de toutes les petites voitures—celle qui vous apporte le plus.

Preuves en main, nous pouvons vous montrer que la Vega a beaucoup de caractéristiques que les autres n'ont pas. Et si les autres les ont, celles de la Vega sont supérieures de toute façon.

Le moteur, par exemple. De conception entièrement nouvelle (1) et exclusif à la Vega. Et quel moteur! Arbre à cames en tête, bloc-cylindres en aluminium et toute la puissance souhaitable, bien qu'il puisse vous faire parcourir 30 milles au gallon (moteur standard et boîte de vitesses standard).

D'autres différences évidentes séparent la Vega de certaines autres voitures de sa catégorie. Par exemple, les roues et les pneus (2). Ils sont légèrement plus larges que ceux qu'on trouve sur la plupart des petites voitures. Un détail direz-vous? Pas pour nous qui considérons comme primordial tout ce qu'il est possible de faire pour améliorer la tenue de route et la douceur de marche de la Vega.

Autre détail d'importance à nos yeux: le siège arrière rembourré de mousse et muni d'un cadre (3). Autre exclusivité de la Vega. Vous n'y prendrez peut-être jamais place vous-même, mais certains de vos passagers le feront. Lorsqu'ils seront assis à cette place, ils découvriront que nous n'avons pas traité le confort à la légère. Essayez le siège des autres petites voitures, vous verrez qu'il s'agit bien d'un détail d'importance. La différence vous étonnera.

Toutefois, certaines différences entre la Vega et la

plupart des autres petites voitures ne sautent pas aux yeux de la même façon. Elles n'en existent pas moins.

Exemple: les membrures latérales de renfort (4). Les autres petites voitures n'en possèdent pas. Quant à nous, nous estimons que les occupants des petites voitures doivent bénéficier de la même protection que ceux des grandes. Chez nous, pas de compromis.

Quant aux freins avant à disque (5), plusieurs petites voitures n'en ont pas. Mais sur la Vega, vous trouvez des freins de ce type, et de 10 pouces. Pour nous, il est aussi important de pouvoir s'arrêter que de pouvoir rouler.

La Vega est également équipée d'un système de ventilation à air pulsé (6), d'un pavillon insonorisé à double paroi (7), d'une pompe à essence électrique (8)—ce que les autres n'ont pas—et d'une suspension entièrement à ressorts à boudin (9).

Encore d'autres différences?

Oui, une différence essentielle.

Nous avons conçu la Vega en partant du principe qu'une petite voiture doit apporter les mêmes avantages qu'une grande, en étant simplement... plus petite.

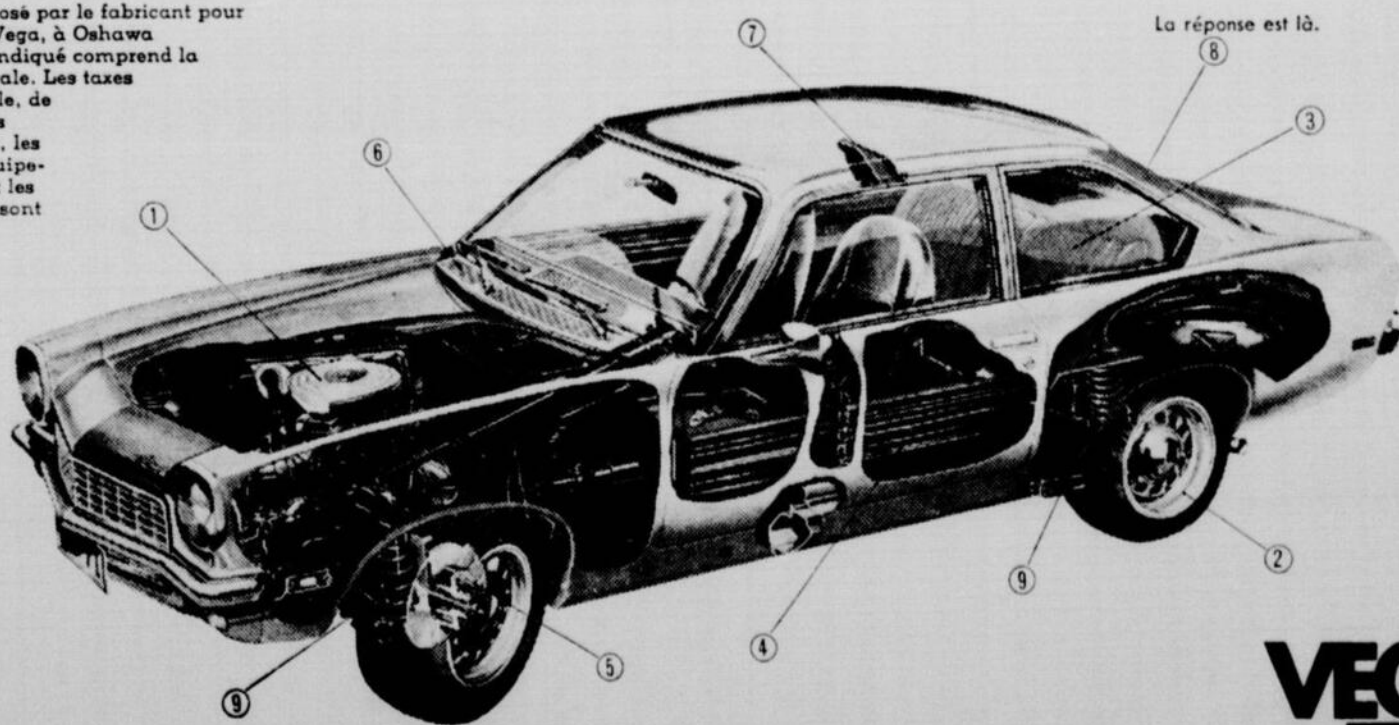
C'est ce que fait la Vega.

Si vous en doutez encore, passez chez un concessionnaire Chevrolet. Prenez place dans une Vega. Faites un essai. Lisez notre catalogue. Posez des questions.

La Vega, la mini-fait-tout. A la longue, ce sera sans aucun doute la moins chère des petites voitures que vous puissiez acheter.

\$2351*

* Prix de détail proposé par le fabricant pour ce sedan 2 portes Vega, à Oshawa (Ontario). Le prix indiqué comprend la taxe de vente fédérale. Les taxes provinciale et locale, de même que les frais d'immatriculation, les accessoires, les équipements en option et les frais de transport, sont en supplément.



La réponse est là.

VEGA
CHEVROLET

Vous contribuez aussi à la dépollution.

Il y a une dizaine d'années, nous avons pris l'engagement de fabriquer des voitures qui ne présenteraient pas de problèmes de pollution.

A ce jour, nos progrès sont excellents, nous touchons au but.

Les Chevrolet 1971 émettent 80% de moins d'hydrocarbures que les voitures courantes d'il y a une dizaine d'années. Elles émettent également environ 75% de moins d'oxyde de carbone.

De plus, nous expérimentons actuellement des dispositifs qui pourront éliminer 95% des gaz polluants.

La tâche n'est pas facile. Nous avons dû mettre au point des systèmes qui captent les gaz d'échappement et les recyclent pour

compléter leur combustion.

Nous avons fabriqué des dispositifs qui empêchent les gaz du carter et les émissions d'essence de s'échapper directement dans l'atmosphère.

Nous avons même dû inventer des instruments assez perfectionnés pour mesurer l'efficacité de ces dispositifs.

Le but que nous poursuivons, de façon désintéressée, est toujours le même: épurer l'air.

On estime que si toute l'industrie nord-américaine pouvait réaliser les mêmes progrès, et si toutes les voitures en circulation aujourd'hui possédaient des dispositifs anti-pollution aussi efficaces que ceux des Chevrolet 1971, nous respirerions un air aussi pur qu'en 1940.

C'est ce qu'on peut appeler un grand pas en arrière.

Un pas que nous sommes fiers de franchir.



Bouclier ceinture
et baudrier:
l'idée de votre vie.

L'Espagne et le Portugal demeurent deux pays où on est toujours bien accueilli

par J.-C. Fortin

La péninsule Ibérique vous tente cette année. Je vous comprends: le climat est merveilleux au Portugal comme en Espagne et les prix demeurent à peu près stationnaires, ce qui veut dire que la valeur de vos dollars reste ferme.

Parlons d'abord de l'Espagne. Vous ne savez pas si vous devriez imiter vos amis ou vos connaissances qui se vantent d'avoir séjourné à Torremolinos, à Malaga, à Madrid et à Barcelone... si ce n'est aux Baléares. Franchement, il vous est difficile d'arrêter votre choix. Ne vous en faites pas: votre agent de voyages, un représentant des lignes aériennes espagnoles Iberia (si ce n'est de TAP, les lignes portugaises), de Sabena ou de CP Air viendra à votre secours. Et si, malgré tout, il vous faut un quelconque détail supplémentaire, l'Office du tourisme espagnol au Canada (13 est, rue Queen, Toronto, Ontario) vous le fournira en retour d'une demande écrite. Vous pouvez aussi vous adresser au consulat d'Espagne à Montréal, où on est toujours gentil avec le public.

Divers renseignements

Ce sont les bains de mer ou le véritable repos que vous recherchez par-dessus tout? Alors, filez directement vers un centre balnéaire très connu tel que Torremolinos ou vers les Baléares, les Canaries ou d'autres îles connues. Est-il besoin de descendre dans un palace pour jouir du climat si invitant de l'Espagne? Pas nécessairement. Il existe dans ce pays latin d'excellents paradors, des auberges et des chalets-hôtels où on ne s'ennuie pas et où la nourriture comme le boire sont d'excellente facture. Et si vous tenez à établir des liens d'amitié avec vos hôtes, apprenez une dizaine de phrases en langue espagnole (en portugais, si vous visitez le pays voisin): vous verrez combien on apprécie votre geste, ce qui vous vaudra d'être l'objet de diverses sollicitudes, en plus de jouir plus fortement de votre séjour. Certes, les mets espagnols sont différents des nôtres et c'est tant mieux! Cela vous permet de vous familiariser avec des plats typiquement régionaux

ou nationaux, dont la plupart vous plairont assurément. Et rappelez-vous qu'en Espagne on dine rarement avant 20 heures, parfois même à minuit, tout en bavardant avec parents et copains.

Autre chose à ne pas oublier: si vous avez envie de fumer, distribuez vos cigarettes (les canadiennes commencent à y être appréciées car elles rappellent les anglaises) à la ronde. Sinon, vous vous ferez probablement dire, sur un ton narquois: "Tiens, vous l'avez tirée allumée de votre paquet!"

Rappelez-vous que l'Espagnol (et cela s'applique également au Portugais), même s'il n'a pas notre niveau de vie, est néanmoins généreux et spontané par nature, et que sa susceptibilité se blesse facilement. Non pas que les mendiants espagnols soient paresseux. Ils ont tout simplement horreur du travail, me disait un jour un bon ami madrilène renommé pour ses bons mots. La plupart des "quêteux" de l'Ibérie vous raconteront probablement qu'ils se dirigent à pied vers le célèbre sanctuaire de Saint-Jacques de Compostelle et que quelques pesetas feraient bien leur affaire. A vous d'en décider.

Pensez aussi au Portugal

Profitez donc de votre séjour en Espagne pour aller passer au moins une semaine chez son voisin occidental si accueillant qu'est le Portugal. Ce petit pays, dont la capitale est Lisbonne, est fascinant. Il possède de nombreux monuments historiques et une abondance d'excellents hôtels et auberges, de célèbres lieux de pèlerinage dont le plus connu est Fatima, des plages réputées comme celle de Nazarée. Le Portugal est un autre pays latin où le touriste canadien est toujours bien accueilli et où il mange bien en toutes circonstances. Profitez de votre passage dans le nord du pays pour goûter à ce nectar qu'est le "vinho verde" et que les nôtres commencent enfin à apprécier. Si vous êtes amateur de potage, vous devez en commander un qui contient une espèce de saucisse roulée et fumée de même que de grosses fèves rapelant le faillot. Vous m'en direz des nouvelles! Rien qu'à y penser, l'eau m'en vient à la bouche. Sur ce — veinards que vous êtes! — amusez-vous bien à travers la péninsule Ibérique, où vous voudrez sûrement retourner un jour.



L'Espagne est réputée pour ses excellents danseurs de flamenco. Ci-haut, des spécialistes du flamenco donnant un spectacle dans un établissement très fréquenté de Séville.

L'OLYMPIA AU QUÉBEC

L'Olympia est un luxueux bateau uniclasse, complètement stabilisé avec air climatisé. Toutes les 404 cabines ont 2 lits bas et salle de bains.

CHOIX DE TROIS CROISIÈRES

MINI (4 jours)	27 SEPTEMBRE de New York à Montréal	a partir de \$120
WEEKEND (3 jours)	1 OCTOBRE de Montréal au Saguenay	a partir de \$100
ANTILLES (12 jours)	4 OCTOBRE Montréal, St-Thomas, St-Martin Martinique	a partir de \$360



GREEK LINE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

TRAVELAIDE

SIÈGE SOCIAL: EDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

DEUX SEMAINES AU MEXIQUE

Des vacances de luxe à prix économique — Logement en hôtels Hilton 9 nuits à Acapulco — 1 nuit à Taxco — 4 nuits à Mexico
DEPARTS TOUS LES 2 SAMEDIS

SOL Y OLÉ!



US \$379

PLAZA ST-HUBERT

911 est, rue Beaubien Stationnement à l'arrière de la rue St-André
MÉTRO BEAUBIEN 273-7755
OUVERT JEUDI ET VENDREDI DE 9 À 5

LAVAL CENTRE LAVAL

Sortie 7 Autoroute 688-5310 Stationnement gratuit (ilimité)
JEUDI ET VENDREDI 9 H À 5 H

CENTRE-VILLE

1010 ouest, Ste-Catherine Stationnement dans l'édifice
861-7272 MÉTRO PEEL
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 À 9

LONGUEUIL

1 Place Longueuil Stationnement gratuit (ilimité)
679-3777
JEUDI ET VENDREDI 9 HRS À 5 H

Ecluse du Richelieu

Le Richelieu, une des voies navigables les plus pittoresques du Québec, prend sa source dans le lac Champlain. Ses rives sont bordées de fermes, de vergers et de vieilles maisons de pierre. A Saint-Jean-d'Iberville, à Chambly et dans l'île-aux-Noix, de vieux forts rappellent son passé mouvementé. La pêche au doré, à l'achigan et à la perchaude y est excellente et les ports de plaisance nombreux. Au confluent du Saint-Laurent, il débouche sur les îles de Sorel, merveilles de verdure, de chenaux et de paysages.



Voyageur à votre service

autobus express
départs fréquents
coût modique

MONTREAL VERS:

TORONTO	7 départs par jour, à compter de	\$10 ⁵⁰
SUDBURY	5 départs par jour, à compter de	\$14 ⁰⁵
(correspondance à Sudbury pour destinations vers l'ouest)		
NORTH BAY	5 départs par jour, à compter de	\$10 ⁹⁵
(correspondance à North Bay pour Timmins, Cochrane, Hearst et autres destinations vers le nord de l'Ontario)		

PROVINCES MARITIMES

EDMUNDSTON (N.-B.)	4 départs par jour, à compter de	\$11 ⁷⁰
FREDERICTON (N.-B.)	2 départs par jour, à compter de	\$15 ⁸⁰
SAINT-JEAN (N.-B.)	2 départs par jour, à compter de	\$16 ¹⁰
HALIFAX (N.-É.)	1 départ par jour, à compter de	\$21 ²⁵
SYDNEY (N.-É.)	1 départ par jour, à compter de	\$25 ⁷⁵



Renseignements et billets:
Terminus Voyageur
505, boul. de Maisonneuve est
Téléphone: 842-2281

Voyageur



Renseignez-vous sur nos
services d'expédition de
colis. Livraison le même
jour au Québec et en
Ontario.

COURRIER TOURISTE

Q. Je prépare un voyage de 2 mois à travers l'Europe et j'aimerais me procurer de la documentation sur la plupart de ces pays. Où puis-je trouver un volume ou des dépliants qui décrivent la plupart des villes d'Europe ainsi que leurs attractions?

Un lecteur,
Montréal

R. Toute agence de voyages d'importance pourra vous fournir les dépliants voulus. Pour ce qui est des ouvrages décrivant telle ou telle ville européenne, c'est en librairie que vous en trouverez un bon choix. La

collection Marabout est, à mon sens, l'une des mieux faites et le prix de chaque volume traitant de divers pays et villes est très abordable.

Q. Je lisais l'autre jour, dans un journal anglais de fin de semaine, que les routes de l'URSS ne sont pas toujours en parfait état et que la signalisation laisse souvent à désirer. Qu'en dites-vous?

CAMILLE D.,
Verdun

R. Ce n'est pas en voyageant sur des courtes distances, soit entre de grands centres comme Moscou, Leningrad, Sochi, Bakou, etc., et leurs aéroports que je puis me prononcer catégoriquement. Certaines routes valent les nôtres et sortent fort bien entretenues. Une route en particulier a retenu mon attention: elle mène du coeur de Moscou à l'aéroport Cheremetievo et elle

ressemble par plusieurs côtés à l'autoroute de l'Estrie. Il est vrai toutefois que la signalisation routière en Russie fait défaut à plusieurs endroits, surtout aux croisements où les feux clignotants jaunes sont inconnus. On ne doit pas oublier que l'URSS a terriblement souffert pendant la Seconde Guerre mondiale et que le travail de reconstruction est loin d'être terminé.

Q. Est-il exact qu'on pourra se rendre en Chine rouge dès 1972? Par quelles lignes aériennes? Combien coûtera un tel voyage?

GHISLAINE,
Laval

R. Il s'écoulera sans doute encore plusieurs mois avant qu'un service aérien entre le Canada et la République populaire de Chine soit mis sur pied. On sait que CP Air travaille en coulisse pour obtenir une telle liaison, qui prévoirait une escale à Tokyo à l'aller comme au retour; de son côté, Air Canada aimerait également pouvoir desservir les voyageurs entre ces deux pays. Ottawa et Pékin gardent toutefois un silence prudent sur l'état des négociations. J'en reparlerai dès que j'aurai plus de précisions.

Q. Est-il difficile de se rendre à Terre-Neuve en auto? J'ai tenté cette expérience il y a six ans: les traversiers étaient alors plutôt rares et bondés de gens venus de l'Est canadien et de la Nouvelle-Angleterre. Je dois m'y rendre en août, en passant par la Nouvelle-Ecosse.

C.D. BELLAVANCE,
Montréal

R. Selon le ministère du Tourisme de Terre-Neuve, la situation est beaucoup meilleure en 1971, avec l'arrivée récente de deux traversiers modernes qui font la navette entre North Sydney (N.-É.) et Port-aux-Basques (N.-É.). Le traversier "Ambrose Shea", du CN, effectue également trois traversées par semaine entre North Sydney et Argentea (N.-É.). A lui seul, le CN assure en 1971 six traversées par semaine (au lieu de quatre comme l'an dernier), entre les deux provinces.

Q. Les régions de Brigantine et de Wildwood nous intéressent à plus d'un point de vue. Cependant, nous constatons que la documentation sur le New Jersey dont disposent les agences de voyages est incomplète. Est-il vrai qu'il faut écrire au New Jersey même pour se renseigner? Une réponse prochaine nous obligerait car nous préparons nos vacances annuelles.

MONSIEUR C.B.,
Montréal

R. Il est exact que le New Jersey n'a pas de bureau de tourisme à Montréal, mais les trois Wildwood sont représentées ici par M. Pierre Payette (téléphone: 388-2948); son adresse postale est la suivante: C.P. 267, Station Youville, Montréal. Vous pouvez lui téléphoner aujourd'hui même et il vous donnera les réponses voulues. Il n'est pas nécessaire de lui écrire.

Un pays par semaine

Pays: Nouvelles-Hébrides
Continent: Pacifique-Sud.
Superficie: 8.500 mi. ca.
Population: 50.000 hab.
Capitale: Port-Vila, 6.000 hab.
Langue(s) officielle(s): français et anglais

Climat: nettement tropical, avec température moyenne de 75 à 95 F. Saison sèche et fraîche, de juillet à novembre. Pluvieuse et chaude, de décembre à mai. Précautions à prendre contre le paludisme. Important: Se renseigner près les services sanitaires du Canada, avant le départ.

Produits indigènes: Sculptures de bois, perles, bois précieux travaillés, nacre, etc.

Accès: par air: UTA Air France et quelques lignes régionales. Service bihebdomadaire sur les Nouvelles Hébrides par Air France et BOAC.

Par eau: par les navires de Messageries Maritimes, de Marseille, en passant par le canal de Panama et le Pacifique Sud.

Autres moyens: faible réseau routier autour de Port-Vila et de Santo.

Villes peuplées: une seule autre: Santo.
Unité monétaire: Le Franc C.F.R., qui vaut environ .01 (Cda)

Documents exigés: passeport visé par un agent consulaire français ou britannique et présentation de son billet de retour. Les Canadiens n'ont plus besoin de visa pour un séjour de 30 jours et moins à Tahiti, en Nouvelle Calédonie et aux îles Wallis et Futuna. Par contre, interdiction formelle d'y travailler sans permis français.

Représentation au Canada: ambassade de France à Ottawa, 42, Sussex Drive, et Tourisme français, 1840 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Représentation du Canada dans ce pays: aucune représentation directe, mais par l'ambassade du Canada à Paris, 35, avenue Montaigne, téléphone: 225-9955.

Pour plus de renseignements sur le pays et pour obtenir les brochures désirées, écrire ou téléphoner à

VOYAGES

TRAVELAIDE

1010 ouest STE-CATHERINE — Métro Peel 861-7272
Ouvert de 9 à 9 P.M. — Stationnement dans l'édifice

PLAZA ST-HUBERT* 911 est Beaubien angle St-Hubert Métro Beaubien — 273-7755 Stationnement à l'extérieur rue St-André	CENTRE-VILLE Mezzanine Edifice Dominion Square Stationnement sous nos bureaux Métro Peel — 861-7277
VILLE LAVAL* Centre Laval — Sortie 7 autoroute Tél: 688-5310	VILLE LONGUEUIL* Centre d'achat Place Longueuil Tél: 679-3777

SUCCURSALES OUVERTES JEUDI ET VENDREDI 9 HRES P.M.
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITE

Le cinéma au service du personnel technique du nouveau 747 d'Air Canada

C'est en fréquentant le cinéma que le personnel technique d'Air Canada s'est familiarisé avec la multitude d'aspects du géant de l'air qu'est son nouveau Boeing 747. Ces "cinécours" ont permis une rentabilité immédiate, selon un communiqué de presse de cette société.

Evidemment, il ne s'agissait pas du cinéma de divertissement offert aux VOYAGEURS AERIENS, mais d'une technique d'instruction unique en son genre destinée à permettre aux mécaniciens et au personnel des services au sol de se familiariser avec le 747.

L'avion coûte \$22.000.000. Cet investissement explique à lui seul pourquoi la Société ne peut le retenir au sol pendant de longues périodes. Une immobilisation de cet ordre exige une utilisation maximum de ce géant de l'air.

En conséquence, on a décidé de recourir à de nouvelles méthodes d'instruction offrant l'avantage de la réalité tout en n'exigeant qu'une utilisation minimum de l'appareil même. Des films à commande directe découvrent tous les mécanismes complexes du 747.

Après les séances de "cinécours", l'avion semble familier aux mécaniciens. En jetant les yeux pour la première fois sur le 747 dans le hangar, ils ont l'impression d'en connaître déjà tous les éléments. Ils complètent les instructions filmées en travaillant sur l'avion même et terminent beaucoup plus rapidement leur entraînement. Grâce au "cinécours", Air Canada a pu former des techniciens très compétents en très peu de temps et mettre tôt son 747 en service.

Installé au Centre d'entraînement à l'entretien, qui se trouve en bordure de l'aéroport international de Montréal,

le poste de projection n'est qu'un des nombreux systèmes électroniques dont dispose Air Canada pour l'instruction des techniciens très spécialisés qui assurent l'entretien de sa flotte de Viscount, Vanguard, DC-9, DC-8 et du nouveau venu, le 747.

Film tourné à Everett

Il était évident qu'il fallait réduire au minimum le temps d'utilisation du Boeing aux fins d'instruction, mais le moyen pour les mécaniciens de s'initier à l'appareil? Après avoir étudié de nombreuses possibilités, les dirigeants du Centre d'entraînement en venaient à la conclusion que le film constituait en définitive la solution la plus pratique. Si cette nouvelle méthode n'avait été supérieure ou tout au moins comparable à l'entraînement à bord de l'avion même, la Société aurait consenti les frais qu'aurait entraînés l'immobilisation du 747 au sol.

Une équipe de tournage s'est rendue à l'avionnerie de Boeing, à Everett (Washington) où le 747 a été construit. Elle a tourné plus de 20.000 pieds de film couleur. Chaque séquence porte sur un élément particulier de l'avion faisant d'abord voir son fonctionnement général en fonction de l'ensemble de l'appareil puis, au moyen de gros plans, le fonctionnement de tous les mécanismes. On peut ainsi examiner de près pour ainsi dire tous les mécanismes et leur fonctionnement.

L'ensemble comprend 37 films, dont chacun étudie un système du 747. Il n'y a pas de trame sonore, de sorte qu'au moment de la projection, l'instructeur peut donner lui-même les explications sur chaque système. Ainsi pouvait-il adapter sa présentation aux exigences particulières de son auditoire.



Caribous en liberté au Québec

Un premier troupeau de caribous a été réinstallé dans le parc des Laurentides. D'abord en période d'acclimatation dans un enclos à l'entrée du chemin du lac Malbaie, près de l'Etape (60 m. de Québec), ils se sont reproduits et leur progéniture a été mise en liberté en 1970. Le Service de l'animation du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche organise des excursions durant lesquelles on les voit circuler dans leur habitat naturel.

Bon voyage

● "Pays et voyages": tel est le titre d'un cours qu'offrira la CECM dans six centres de Montréal, les lundis, mardis et mercredis soir, à compter de la mi-septembre.

Les centres où le cours sera dispensé sont les suivants: Calixa-Lavallée, 4444 est, boul. Henri-Bourassa; Evangéline, 11845, boul. de l'Acadie; Gabriel-Souart, 1685, rue Lafontaine; Marguerite de Lajemmerais, 5555 est, rue Sherbrooke; Saint-Alphonse, 8615, rue Berri; Saint-Luc, 5100, chemin Côte St-Luc.

L'inscription aux cours du soir du Service de l'Education des adultes se fera les 13, 14, 15, 16 et 17 septembre, entre 19 h. et 21 h. Les frais d'inscription au cours "Pays et voyages" seront de \$4 et les frais de cours de \$10 pour 30 heures de cours (10 semaines). Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en composant 525-2531.

● Monsieur Voyage, qui n'est autre que mon confrère Roland Racine, prépare une quinzaine au Portugal conjointement avec les lignes TAP. Son périple, qui

s'intitule "A la Portugaise", aura lieu le 19 août, pour la 61e année consécutive. Les mamans présenteront leurs pouspons aux villégiaturés qui se trouvent dans cet endroit populaire de la côte atlantique. Au traditionnel défilé s'ajoutera la participation de la reine Oceania et de son cortège, qui se compose de jolies étudiantes de high school.

● Vous aimeriez passer vos vacances d'été dans une ferme ou sur un ranch quelque part au Canada? C'est possible: il vous suffit de demander la brochure "Farm & Ranch Vacationing in Canada" au bureau du tourisme provincial le plus proche de chez vous, ou en écrivant au Bureau du tourisme du Canada, à Ottawa.

● La jolie Louise Malépart est devenue récemment représentante au service des ventes de Swissair à Montréal. Elle fera équipe avec M. Jack Stewart: elle était jusqu'ici au marketing chez BOAC. Dans ses moments libres, Louise prépare son bac en communications au collège Loyola de Montréal.

● La reine du Carnaval d'hiver de Québec séjournera à Old Orchard Beach du 26 au 29 août prochain, en compagnie de plusieurs des duchesses. Une importante délégation venue de la Vieille Capitale est attendue dans cette station balnéaire du Maine pour la circonstance.

● A propos de Old Orchard Beach, on apprend que plusieurs hôtels, motels et restaurants fermeront leurs portes plus tard que le 8 septembre cette année. On estime que bon nombre de Canadiens et d'Américains aiment mieux prendre leurs vacances annuelles en automne et qu'il faut bien les accommoder. Certains établissements se proposent de garder leurs portes ouvertes jusqu'à la fin d'octobre, si la clientèle le justifie.

● Vous connaissez la Baby Parade de Wildwood (New

Jersey)? Cette année, elle aura lieu le 19 août, pour la 61e année consécutive. Les mamans présenteront leurs pouspons aux villégiaturés qui se trouvent dans cet endroit populaire de la côte atlantique. Au traditionnel défilé s'ajoutera la participation de la reine Oceania et de son cortège, qui se compose de jolies étudiantes de high school.



De Bâle à Berlin en diligence

L'Extrapost Nummer 301, diligence tirée par deux chevaux vient d'atteindre la célèbre Kurfurstendamm à Berlin, au terme d'un voyage qui débuta à Bâle, en Suisse. Sur l'autoroute reliant Helmstedt à Berlin, il a fallu charger la diligence et les bêtes sur un camion, car il leur était impossible de maintenir la vitesse minimale prescrite de 25 milles-heure. La diligence voyagea par étapes d'une demi-journée chacune, afin de ménager les pauvres chevaux.

EXCURSIONS TOURISTIQUES D'UNE JOURNÉE OU PLUS

Départ tous les jours de Montréal

OTTAWA 1 jour **\$945**

Comprend transport aller et retour et tour d'horizon de la Capitale canadienne. Visite de l'édifice du Parlement

LES MILLE-ILES 1 jour **\$1395**

Comprend transport aller et retour pour Gananoque et une croisière à travers les Mille-Iles

QUÉBEC 1 jour **\$1195**

Comprend transport aller et retour ainsi qu'un tour d'horizon de la vieille Capitale avec Gray Line.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ 1 jour **\$1295**

Comprend transport aller et retour pour Québec et tour d'horizon d'une durée de 4 heures avec arrêt de 1 1/2 heure au sanctuaire Aussi arrêt prévu aux Chutes Montmorency.

VILLAGE UPPER CANADA 1 jour **\$1025**

Comprend transport aller et retour et admission à ce pittoresque et historique village d'antan

ZOO DE GRANBY 1 jour **\$515**

Enfants 12 et 13 ans \$3.90
11 ans et moins \$1.95
Inclus transport et admission au Zoo

Chutes NIAGARA et TORONTO **\$5050**

Cette tournée comprend le transport aller et retour deux (2) nuits à l'hôtel Simcoe à Toronto, ainsi qu'une visite d'une journée à Niagara avec tour d'horizon

PERCÉ vers GASPÉ 5 jours **\$8900**

Cette tournée comprend le voyage circulaire de la péninsule gaspésienne et quatre (4) nuits à l'hôtel Séjour de deux jours à Percé

Pour renseignements

Composez : 842-2281



BUREAU DE VOYAGES TERMINUS VOYAGEUR
505 est, boulevard de Maisonneuve

Pour plus de renseignements sur le pays et pour obtenir les brochures désirées, écrire ou téléphoner à

VOYAGES TRAVELAIDE

1010 ouest STE-CATHERINE — Métro Peel 861-7272
Ouvert de 9 à 9 P.M. — Stationnement dans l'édifice

PLAZA ST-HUBERT *
911 est Beaubien angle St-Hubert
Métro Beaubien — 273-7755
Stationnement à l'arrière rue St-André

CENTRE-VILLE
Mezzanine Edifice Dominion Square
Stationnement sous nos bureaux
Métro Peel — 861-7277

VILLE LAVAL *
Centre Laval — Sortie 7 autoroute
Tél: 688-5310

VILLE LONGUEUIL *
Centre d'achat Place Longueuil
Tél: 679-3777

SUCCURSALES OUVERTES JEUDI ET VENDREDI 9 HRES P.M.
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ

ROBERT BERGERON INC
VOTRE AGENT DE VOYAGES
7725 St-Denis — Tél. 273-3301
Edifice Métro Guy 1550 de Maisonneuve O. Tél. 935-1182

AGENCE DE VOYAGES 4454, rue ST-DENIS

Ville-Marie MONTREAL, 131
Tél.: 844-4471

Combien de ces perfectionnements* se trouvent dans votre voiture actuelle?

Ils sont tous standard dans les grandes Pontiac 1971.



Il vous est très facile, aujourd'hui, d'acheter ces voitures possédant un plus grand nombre de ces perfectionnements qui vous manquent.

Jamais cela n'a été aussi facile.

Le concessionnaire Pontiac veut votre voiture actuelle—maintenant!

Il vous facilitera l'achat de votre nouvelle Pontiac—maintenant!

Avec tous ces perfectionnements.

* Servo-direction à rapport variable, aux réactions immédiates.

* Boîte automatique sur les modèles V8, moyennant sup-

plément sur les Laurentian 6-cyl.

* Servo-freins avec disques à l'avant et à tambour à l'arrière.



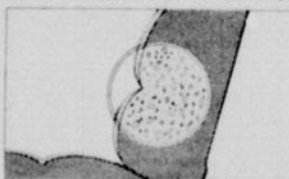
* Profilés de bas de caisse ouverts pour empêcher la corrosion par le sel des routes.

* Centre de calandre d'une substance résistante aux coups, à l'écaillage, à la rouille.

* Tableau de bord entièrement rembourré, enveloppant, plus pratique pour le conducteur.

* Plus grande facilité d'entretien. Toutes les ampoules du tableau de bord changeables en moins d'une minute.

* Timonerie de direction améliorée. Montée à l'avant, meilleure stabilité directionnelle.



* Coussins de sièges monopieces à l'avant, en mousse épaisse, plus confortables et plus durables.

* Carrosserie incurvée sur les côtés, sièges plus larges. Plus grande facilité d'accès.

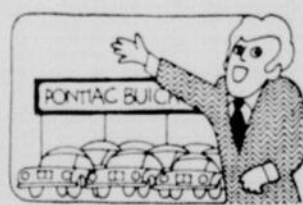
* Visibilité supérieure en tous sens. Jusqu'à 780 po. ca. de plus de surface de glaces.

* Pavillon à double paroi. Rigidité accrue. Meilleure insonorisation intérieure.

* Ouverture du capot de l'intérieur de la voiture. Protection contre le vol.

* Système antiévaporation. Supprime pratiquement toute émanation d'essence.

* Tous les moteurs émettent un minimum de gaz polluants.



Pourquoi laisser passer un autre jour sans tous ces perfectionnements à votre voiture?

Le choix de votre Pontiac est plus facile maintenant. De même que sa livraison immédiate.

Et l'échange? Très facile.

Vous manquerez une

fameuse occasion si

vous n'allez pas voir

le concessionnaire

Pontiac, aujourd'hui.



L'importance de la sécurité automobile.

La sécurité automobile intéresse tout le monde. Mais elle est notre affaire.

Et nous croyons que l'intérêt suscité par la sécurité automobile est une bonne chose. Parce qu'il doit en résulter de meilleures habitudes de

conduite pour tout le monde.

Et, en toute sincérité, ces meilleures habitudes doivent aider nos affaires!

C'est pour cette raison que nous voulons rendre la sécurité facile en ajoutant à nos voitures des dispositifs de sécurité dont vous n'avez pas à vous occuper: ils agissent par eux-mêmes—Par exemple, la colonne de

direction amortissante, la cloison de renfort entre le coffre et les sièges arrière—Ils sont là, en place avant que vous n'entriez dans la voiture.

Mais deux dispositifs de sûreté essentiels resteront sans effet si vous n'y allez pas vous-même d'un petit effort.

Les ceintures de siège et les baudriers.

Détachés, ils ne peuvent rien. Et vous avez lu assez de statistiques pour savoir toute la différence qu'ils peuvent faire. Donc, utilisez-les!

Mais il vous reste encore autre chose à faire. En effet, le dispositif de sûreté le plus efficace de tous, nous ne pouvons l'ajouter à nos voitures et personne d'autre ne le peut non plus.

Ce dispositif, c'est vous... et la façon dont vous vous comportez au volant.

Vous devez y être sur vos gardes... reposez-vous... et sobre.

La sécurité automobile est un problème qui nous touche tous. Et c'est tous ensemble que nous pouvons le résoudre, une fois pour toutes.

Le moment est venu!

Roulez en Pontiac!



Nous vous faciliterons les choses

Certains des équipements représentés sont fournis en option, moyennant supplément.

La loto craint le zéro

Etant, comme la grande majorité des Québécois, un partisan forcené de la Loterie du Québec, la "grosse" loterie, de l'Inter-Loto et surtout de la Mini Loto à 50 cents le billet, et jouissant d'autre part des incommensurables facilités de recherches du PETIT JOURNAL, nous nous sommes attelées récemment à la tâche de déterminer comment nous pourrions avoir le plus de chances possible de gagner à la Mini-Loto.

Et nous avons trouvé!

Nous avons découvert le moyen d'avoir une chance sur 10 de plus d'acheter un numéro gagnant... en évitant les numéros se terminant par le chiffre zéro!

Parce que, selon toute évidence, le cerveau électronique de la Régie des Loteries et Courses du Québec a horreur du chiffre zéro; du moins en ce qui concerne le dernier chiffre du numéro gagnant de la Mini.

Bon, expliquons-nous!

Il y a eu, au moment où ces lignes sont écrites, 60 tirages de la Mini-Loterie. Le premier tirage a eu lieu le 5 juin 1970. Une étude portant exclusivement sur le dernier chiffre des 60 numéros gagnants depuis ce temps a donné les résultats suivants:

Le chiffre 1 est sorti 4 fois; le chiffre 2: 5 fois; le chiffre 3: 8 fois; le chiffre 4: 9 fois; le chiffre 5: 4 fois; le chiffre 6: 7 fois; le chiffre 7: 5 fois; le chiffre 8: 13 fois; le chiffre 9: 5 fois... et le chiffre 0: zéro fois!

Voilà pourquoi nous n'achèterons jamais plus de billets de Mini-Loto dont le numéro se termine par un zéro! Voilà pourquoi nous achèterons de préférence un billet dont le numéro se termine par un 8... même si notre astrologue personnel nous a dit que notre chiffre chanceux était le 5.

Et cela jusqu'à ce que les statistiques nous fassent changer d'avis.

Parce que, à la Régie des Courses et Loteries, on garde entière confiance dans le Cerveau électronique qui fait le choix des numéros gagnants. Tout repose sur la loi des probabilités, nous a-t-on dit à la Régie, et le cerveau n'a aucunement horreur du zéro. Au contraire, plusieurs numéros gagnants à la Mini-Loterie comportaient un ou même plusieurs zéros. On n'a qu'à attendre un peu pour voir sortir ce fameux zéro à la fin d'un numéro gagnant!

Si on se fie aux savants mathématiciens, dans dix ans, selon la loi des probabilités, tous les chiffres, du un au zéro, seront sortis un nombre à peu près égal de fois. Il suffit d'attendre dix ans...

Le temps des enfants de la balle est révolu Il n'est plus possible de jouer les saltimbanques face à la concurrence du show-bizz

Les enfants de la balle et les gens du voyage, c'est un monde qui disparaît petit à petit, victime de notre société de consommation. Le coût de la vie, les impôts écrasants, les taxes de toutes sortes ont donné le coup de grâce à ces artisans du divertissement. La famille Avaro a été une de ces victimes.

M. Jean Bergeron est grutier de son état. Il fait fonctionner une de ces énormes grues à flèche que l'on voit dans presque tous les ports et celui de Sorel en particulier, où il travaille.

C'est à 16 ans, alors qu'il était aux études au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville, que M. Bergeron développa un point et une aptitude aux exercices à la barre fixe et au trapèze, ce qui lui valut maintes remontrances des Frères. A cette époque, la gymnastique était mal vue des religieux.

Il n'en persévéra pas moins et, en 1949, il débuta officiellement sous le nom du Great Avaro. Il eut trois enfants, qu'il initia dès leur plus jeune âge à l'acrobatie, à la danse, au chant même, et, petit à petit, la famille devint une troupe complète de saltimbanques sous le nom de la Famille Avaro.

Alors que Mme Bergeron s'occupait de présenter le spectacle, de faire les annonces publicitaires et de voir à l'administration, M. Bergeron et ses enfants, Monique, Roger et Mario tenaient le plateau et présentaient leurs numéros d'attractions.

"Je voulais, tout en amusant le public, prouver que l'on peut éduquer ses enfants même en leur faisant présenter des spectacles en fin de semaine". C'est le chef de famille qui me donne ainsi sa façon de penser.

"En fait, j'ai bien réussi, puisque mes trois enfants ont pu faire des études tout comme des enfants ordinaires.

"Ma fille aînée est devenue professeur de mathématiques, mon second est ingénieur, et le dernier, qui n'a que 17 ans, est en 12^e année."

Ces trois jeunes se retrouvent à nouveau en fin de semaine, même si la famille Avaro a décroché pour de bon. Ils sont musiciens dans un orchestre sorelois, celui de Léon Chalut. Ils avaient auparavant formé un trio, le Trio Avaro. Monique est accordéoniste, Roger guitariste et Mario, le plus jeune, batteur.

12 autos en 20 ans

Lorsque toute la famille travaillait ensemble, elle en a parcouru des milles à travers la province et même aux États-Unis. On voyait son nom à côté de la Poutine, de Léo Rivet, de Tizoune, de Rafa. Elle travaillait souvent seule sur les terrains de jeux, les terrains de camping, dans les hôtels, sur les places publiques.

"Ça ne coûtait pas un sou aux spectateurs, car nous étions commandités par les commerçants de la place, souvent par la Sécurité routière. Maintenant, c'est trop compliqué. Nous avons cessé en 1966. Il y a eu l'Expo 67, les gens avaient trop de sollicitations pour des loisirs de toutes sortes.

"Nous ne pouvons plus lutter contre la concurrence du "show-business". Après 22 ans de spectacles, nous avons dû abandonner. Nos enfants en gardent un excellent souvenir; ça leur a permis de voir des gens, de visiter leur province, d'avoir l'esprit ouvert.

"Nous avons chaque année parcouru plus de 10.000 milles. En 12 ans, nous avons eu 12 voitures différentes. La première, que nous avons achetée en 1947, datait de 1923."



L'aînée, Monique, était une adepte du trapèze.



C'était le temps où la Famille Avaro parcourait la province et présentait un spectacle complet en famille.

Pourquoi pas les cheveux longs pour nos pompiers?

M. J. Matthieu Brière est un pompier de Montréal qui n'est pas content du tout. Pourquoi? Parce qu'il est dans le vent, qu'il se sent encore jeune et qu'il aimerait bien porter les cheveux longs et des favoris bien fournis.

Or, paraît-il, les dirigeants du service ne cessent de harceler leurs subalternes sur des sujets concernant la liberté de l'individu qui, selon M. Brière, est absolument intangible. Ce qui a pour résultat d'envenimer le

climat des relations de travail alors que tout devrait plutôt se dérouler harmonieusement dans ce service.

Pourquoi, se demande M. Brière, les gradés s'acharnent-ils à imposer à l'ensemble des pompiers le port des cheveux courts, la moustache limitée à la commissure des lèvres et l'interdiction de la taille des favoris? Les arguments qu'ils apportent en réponse à la question? C'est que le corps des pompiers voué à une discipline semi-militaire, porte un uniforme incompatible avec une tête trop chevelue. Deuxièmement, notre

société a pris l'habitude de mesurer les bonnes manières d'un individu à la longueur de son système pileux.

Des théories néfastes

Ces théories néfastes, soutient M. Brière, influent sur la santé psychologique des pompiers qui s'ennuient à force d'évoluer dans un milieu de travail qui a horreur de toute originalité. Pourquoi, se demande-t-il, ne pas abolir ces règlements retardataires dans l'état de la mentalité actuelle et qui respirent un militarisme dépassé?

D'autant plus, ajoute-t-il, que l'élimination de ce règlement n'aurait rien d'outrageusement innovateur puisque les vieilles photographies de nos vieux sapeurs d'antan montraient mille moustaches à frisettes ou cirées de grands amoureux, des masses de cheveux longs et de favoris distingués, ce qui ne les empêchait nullement d'éteindre les incendies...

Qui d'ailleurs a jamais prétendu que le policier londonien était moins efficace parce que chevelu et barbu? Peut-être même qu'un pompier désireux d'avoir les cheveux longs (et qui les aurait longs)

s'intéresserait davantage à un travail qui lui permettrait d'être lui-même.

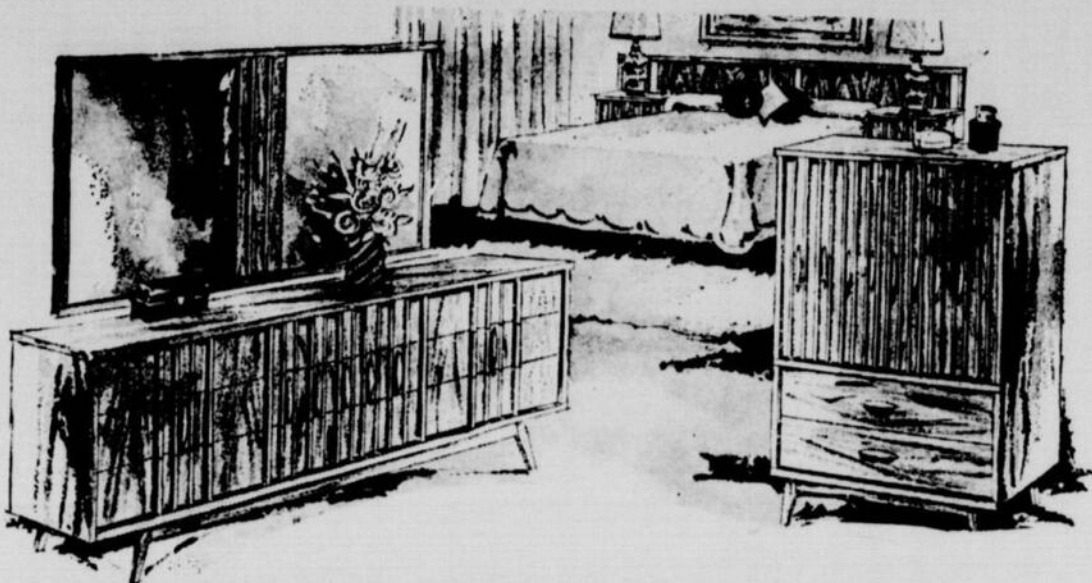
Cette chose infiniment simple, de poursuivre le pompier Brière, qui s'appelle la liberté de se coiffer selon ses goûts, fait partie de cette chose très importante qui s'appelle la liberté de s'exprimer dans une société saine. Et notre pompier de terminer sa plaidoirie par un vibrant: "Vive les pompiers aux cheveux libres!"

M. Brière oublie toutefois de dire que les grosses moustaches et les cheveux très longs, au feu, sont un élément extrême de danger. Même les cheveux très courts ont tendance à roussir à la moindre chaleur provenant d'un brasier. La nouvelle mode des cheveux longs et moustache exposerait donc les sapeurs au danger de brûler gravement à tout instant.



Nos pompiers portent un uniforme incompatible, selon les gradés, avec une tête trop chevelue.

VENTE MI-ÉTÉ gagnon FRERES



CHIC MOBILIER DE CHAMBRE 5 MCX

En riche placage de noyer véritable. Lignes gracieuses. Bureau triple de 80" à 9 tiroirs. Commode spacieuse 36" x 50" à 2 portes et tiroirs 2 tables de chevet avec tiroirs. Grand lit double. Vraiment un mobilier de rêve.

PRIX SUGG. '649.
\$449.

CUISINIÈRE 20" BÉLANGER

Une cuisinière pratique avec préchauffage automatique pour le four. Commutateurs à réglage infini. Eléments de surface amovibles. Porte du four amovible. Eléments séparés pour la cuisson et le grill. Lechefrite et grille. Trois éléments de 6 pouces et un élément de 8 pouces.

Spécial GAGNON **129.**



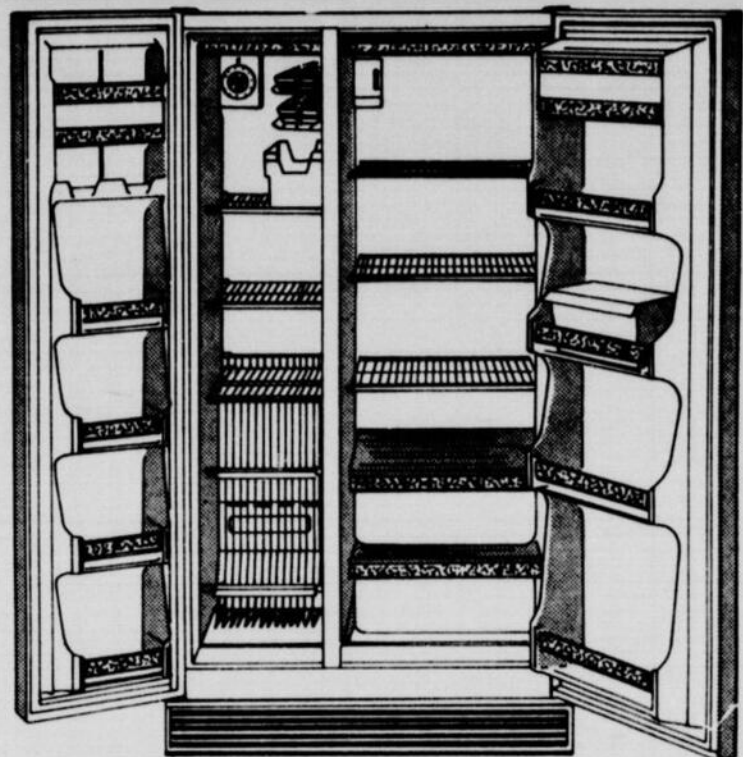
RCA TÉLÉCOULEUR "AccuColor" À ÉCRAN GÉANT DE 26 POUCES SUR BASE PIVOTANTE

Ce modèle en contre-plaqué de noyer naturel renferme les derniers perfectionnements RCA: Lampe-écran "AccuColor" pour assurer les couleurs les plus naturelles. Masque Permachrome, maintient la pureté des couleurs - Reproduction des images par lignes droites. - Régulateur automatique du signal - Circuits stabilisateurs de l'image - Commande automatique d'ambiance. Syntonisateurs VHF et UHF Réelle valeur à ce prix

\$599

Modalités de paiements mensuels pour convenir à votre budget. Mise de côté sans frais.

LIVRAISON GRATUITE



Le GEMINI 16 de ROY

Ce réfrigérateur congélateur "Côte à Côte" SANS GL-VRE n'occupe pas plus de place qu'un gros réfrigérateur vieux modèle. Ayant 32 pouces de largeur il a été conçu pour s'adapter à l'espace réservé au réfrigérateur sans rien déranger dans votre cuisine.

RÉFRIGÉRATEUR - 10.5 pi. cu.

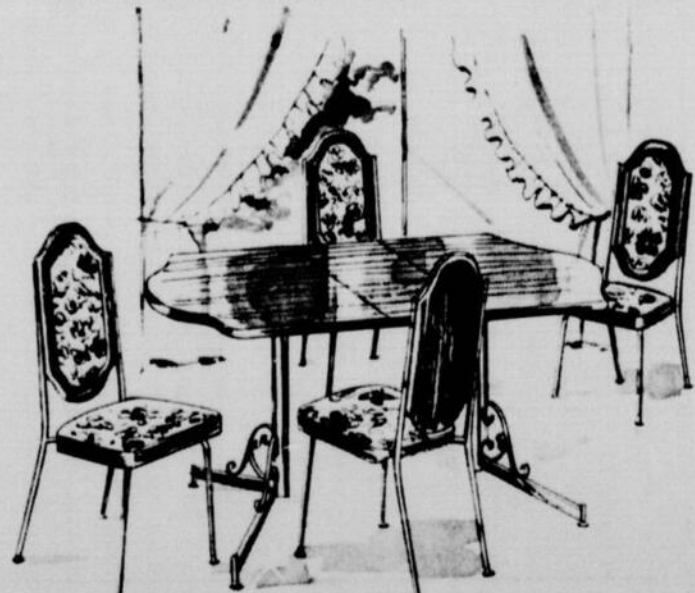
3 tablettes ajustables pleine largeur. Légumier de 24 pintes en email porcelaine. Garde-viande de 16 livres. Section pour les oeufs. Compartiment à fromage. Contrôle module du froid.

CONGÉLATEUR - 5.5 pi. cu

3 tablettes pleine largeur. Support pour boîtes à jus. Cabaret à glace et contenant de réserve. 2 cabarets à glace éjectables

**GRAND SPÉCIAL
GAGNON FRÈRES**

449.



CUISINE ESPAGNOLE - 5 mcx

Table de 36 sur 48 pouces de longueur avec rallonge de 12pouces escamotable. Dessus en plastique stratifié imitation de grain de bois brun foncé. Deux pieds en fer avec jolis ornements peints brun foncé. Quatre chaises à haut dossier garni de vinyle imitation de bois et à motifs floraux sur la face intérieure. Siège bien rembourré et recouvert également de vinyle à motifs floraux.

\$129.

gagnon
FRERES

1355 est, rue Sainte-Catherine 522-1850
4080 Monselet, Montreal-Nord 322-9350
1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169
3690 est, rue Ontario 526-2845

6014, boulevard Monk 766-8553
2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7395
5035, avenue Verdun 766-2323
Drummondville, 180 Saint-Damase 472-3393

par Charles
PETIT-MARTINON

Un jeune homme battu et insulté à travers le Canada On lui refuse de l'eau parce qu'il est du Québec

Il finit par dénicher un hôtel.

Le gardien de nuit fait monter Yves pour lui montrer sa chambre. Ce dernier en profite pour faire part de ses premières impressions sur Kamloops. "Ici on n'aime pas les Français", obtient-il pour toute explication à la hargne qu'il a rencontrée jusqu'à maintenant sur son chemin.

Pour oublier ses premiers ennuis, Yves descend faire un tour en ville. Dans le hall, trois Indiens l'attendent au bas de l'escalier. Ils lui administrent une correction en règle.

Pour se remettre de ses émotions fortes, Yves entre dans une taverne boire une bière. Il s'installe à une table. Face à lui, un Indien, boit tout en le dévisageant. Sur la table, il y a une carabine de chasse, car les Indiens ont le droit de chasser à l'année dans la région où se trouve une réserve de Sioux.

Cette animosité, Yves voudrait bien en connaître la raison. Le garçon de table ne fait que lui confirmer ce que lui ont dit les autres: "Ici on n'aime pas les étrangers. La meilleure chose à faire pour vous, c'est de quitter la ville. Les Anglais qui vivent ici ne sont pas inquiétés par les Indiens, car ils y vivent depuis longtemps. Les gens d'ici ne peuvent pas supporter la présence d'un inconnu, encore plus d'un Français."

En sortant dans la rue, un coup de feu claque dans la nuit. Il file à son hôtel sans se retourner.

Sa décision est prise

Le seul être vivant encore debout qui déambule dans les couloirs de l'hôtel, c'est une Indienne ivre qui propose aux clients de prendre un petit coup avec elle. "C'est la seule femme que j'ai vue à Kamloops, et elle n'avait rien d'appétissant. Elle n'avait qu'une quarantaine d'années, mais elle était maganée en m..."

Le lendemain, Yves finit par trouver à Kamloops son futur patron qui se montre aussi peu aimable que le reste de la population. "Je ne peux ni te loger, ni te nourrir. D'abord, je ne te connais pas. Dans huit jours on verra, quand tu auras travaillé pour moi toute la semaine."

Yves apprend d'autre part que son futur "boss" emploie six Indiens. Ça le laisse plus que songeur. Yves analyse la situation et prend la décision de retourner à Montréal en auto-stop, car il ne lui reste que quelques dollars. Il ne veut pas non plus inquiéter sa famille et sa fiancée en leur apprenant la vérité.

A 9 heures 30, il est sur la route pour "faire du pouce". Il s'est muni d'un carton sur lequel il a inscrit "Québec". Le retour vers Montréal va être pour Yves un nouveau calvaire, plus long encore que celui qu'il a enduré à Kamloops.

Pas une voiture ne s'arrête. Il décide de marcher. Il fait plusieurs milles. Il passe la nuit assis sur sa valise.

Vers les 10:30 h. du matin, un camion l'embarque et lui fait une dizaine d'heures de trajet. Il passe encore la nuit en plein air dans les montagnes. Ce coup-ci au petit matin, c'est une dame et sa fille qui l'emmènent jusqu'à Golden, la première ville de l'Alberta sur le trajet qui le ramène à Montréal.

Golden est réputé pour son antipathie envers les auto-stoppeurs.

Les montagnes s'éloignent

Yves n'a presque plus d'argent pour manger. Il attendra un jour et demi avant de trouver une camionnette qui le conduira vers Calgary.

Arrivé à Calgary, il ne lui restait plus que 25 cents. Yves achète un hot-dog et traverse Calgary à pied: une heure et demie de marche. A midi, une auto immatriculée en Ontario arrive. C'est l'occasion inespérée pour Yves. "Deux jeunes filles occupent le véhicule. Elles se rendent à Moose Jaw, mais elles ne veulent pas aller plus loin pour le moment. Yves leur a raconté son histoire. Les Ontariennes sont complètement indifférentes aux malheurs du petit Québécois.

Ecoeuré, Yves marche. Il marche jusqu'à un garage. "J'avais besoin de parler à quelqu'un d'humain, de me remonter le moral. J'appelle ma fiancée Raymonde à Montréal, mais je ne veux pas l'affoler, je lui dis que tout va très bien."

Des gens dans une vieille voiture le ramassent et le laissent au sud de Regina. Une voiture s'arrête.

Le conducteur est un homosexuel. Yves ne tardera pas à en avoir la certitude: "Penses-tu passer la nuit ici? Tu sais, il y a beaucoup d'homos à Regina, tu peux manger et passer la nuit facilement." "Non merci, ça ne m'intéresse pas." — "Comme tu veux!"

A peine a-t-il abandonné son équivoque samaritain qu'un autre conducteur stoppe sa voiture et l'embarque. "Où vas-tu?" — "A Montréal!" — "Ca tombe bien, je vais à Ottawa! Yves est heureux... mais pas pour longtemps. Le gars hésite à repartir et lui déclare: "Je vais passer la nuit ici."

"Je me souviendrai longtemps de mon voyage dans l'Ouest et de mon retour en auto-stop vers Montréal. J'ai subi tout ce qu'un humain peut endurer: j'ai mangé une volée par les Indiens, j'ai connu le froid, la faim, la soif, les vexations, la haine, le mépris et l'indifférence. Je ne suis pas près de recommencer!"

Celui qui s'exprime ainsi est un jeune Montréalais qui aura 20 ans le mois prochain. Il s'appelle Yves Bourbeau. Yves a une ambition dans la vie, celle de ramasser de l'argent pour ouvrir un garage. "J'avais entendu dire qu'il y avait à Lytton, en Colombie Britannique, un démolisseur de voitures et récupérateur de pièces détachées qui cherchait un ouvrier. J'ai ramassé les quelques sous que j'avais et j'ai pris le train."

Pour Yves Bourbeau, son aventure a débuté à quelques dizaines de milles avant d'arriver à Lytton.

"Tu vas à Lytton?" lui disent en chœur deux jeunes voyageurs avec qui il a entamé la conversation: "On ne prendrait pas de chance d'aller trainer dans ce coin-là. C'est malsain!"

Comme le Far West

Yves commence à prendre peur. Le train entre en gare de Kamloops. Il y descend. La nuit porte conseil, d'autant plus qu'il est tard. Pour Lytton, on verra demain.

Kamloops n'a guère changé. C'est la petite ville du Far West avec la même faune. Le premier contact est peu engageant.

"Si Lytton est malsain, Kamloops n'est pas drôle. Les gars du train avaient raison", pense Yves.

La seconde personne que le jeune Montréalais rencontre, c'est un jeune Indien d'une vingtaine d'années à qui il demande un renseignement: "Achale-moi pas!" C'est la seule réponse qu'il peut en tirer.



Ce carton indicateur a valu à Yves maintes vexations et de nombreux ennuis à travers tout le Canada.

Comme souvenir, Yves a rapporté cette plaque d'immatriculation de bicyclette de Kenora.

je repartirai demain. "Pas de chance, c'était encore une tapette!"

Une autre nuit en plein air

"J'avise un parking et tente de trouver une voiture ouverte pour y dormir, quitte à recevoir une autre raclée. Il faisait trop froid. Toutes les voitures sont sous clé. Je me couche alors tout près du parking en plein air et me réveille complètement transis."

Yves se remet en marche pour se réchauffer. Il rencontre un gars de six pieds avec un pansement au cou qui le salue en français. C'est un chauffeur de poids lourd. Il vient de Montréal et il a eu un accident avec son camion. "Ici, on n'aime pas les Français. Un conseil, t'es mieux de mettre ta pancarte Québec dans ta valise. Moi, j'ai eu un accident et personne n'a voulu m'aider".

Yves continue sa marche. Entêté, il a ressorti sa pancarte et l'exhibe à nouveau. Il va encore faire des milles et des milles à pied avant qu'une voiture l'embarque pour le mener à Winnipeg.

Ca fait deux jours qu'il n'a rien mangé.

Des bons gars les policiers de Kenora

Yves finit par aboutir à Kenora. Épuisé par son jeûne et son manque de sommeil, il va au poste de police. Il y est mal accueilli.



"Les seuls gars que j'ai trouvés sympathiques, ce sont les jeunes Canadiens anglais qui faisaient du pouce comme moi; les autres, une vraie bande de salauds!"

Il est tard. A 2 heures du matin, un orage éclate. Il voit tout près un "car-washing". Il court s'y abriter. "Fous-le camp!" lui crie-t-on. "Mais il pleut". — "On s'en fout! Va-t-en d'ici".

Comme gentillesse, un automobiliste oblique vers une belle mare d'eau et l'arrose copieusement. Il rencontre alors un auto-stoppeur d'Ottawa avec qui il lie conversation. Ils se tiennent compagnie, c'est le premier humain sympathique qu'il rencontre. Ils dorment dans un champ.

A bout de forces

La valise se fait de plus en plus lourde, il la vide de tout ce qui est encombrant et pesant: il jette livres, flacon de parfum. Il continue sa route à pied. A une vingtaine de milles de Kenora, il trouve un terrain de camping.

Il veut d'abord parer au plus urgent. Il a une soif atroce. Il rentre dans un petit restaurant et demande un verre d'eau glacée. "Qu'allez-vous prendre?" Yves raconte une fois de plus qu'il n'a plus d'argent. "Je ne peux pas vous donner de l'eau si vous ne prenez rien", lui répond la serveuse.

Une fois de plus, Yves couche dans un champ. Le lendemain, il trouvera enfin un homme providentiel qui aura pitié de lui. C'est un auto-stoppeur, un jeune Albertain, Allen Stroschin, qui va en Gaspésie sur le pouce. Yves est sur le point de perdre connaissance et recommence son histoire pour la xième fois.

Allen s'en va chercher un coke et le lui offre. Il ira chercher un peu plus tard un hot-dog, suivi de deux autres, qu'Yves dévore avidement. Ca va mieux, mais Yves n'a plus envie de continuer. Il est démoralisé. Plus d'une fois, il a eu envie de pleurer. Il en a trop enduré en quelques jours. Il y a aussi cette solitude oppressante.

"C'est dur de rester eul, et surtout de se voir traité comme un chien. Alors, je n'y tiens plus. Je téléphone à Montréal pour qu'on vienne me chercher. C'est mon beau-frère et mon frère qui sont venus avec ma voiture. Ils ont fait les 1.300 milles qui me séparaient de Montréal en 24 heures.

VENTE MI-SAISON

PROFITEZ DE NOS NOMBREUX

SPÉCIAUX ACHETEZ AUX

PRIX LES PLUS BAS



Hector Legault, propr.



AUTRES MODÈLES
25"

SURTABLE A 499.95

TÉLÉCOULEUR
ADMIRAL 25"

MODÈLE 5L921

Joli cabinet style danois fini
noyer avec lampe-écran solar
100% plus claire. Ajustement
automatique de la teinte. Syn-
tonisation prête à régler UHF-
VHF.

PRIX SUGG. \$895.00

VENTE

\$539⁹⁵

3 ANS DE GARANTIE
SUR LAMPE ÉCRAN



TÉLÉCOULEUR
GENERAL ELECTRIC 25"

cabinet fini noyer avec selecteur préajusté contrôle automati-
que AFT garantie sur la lampe écran sugg. \$695.00

VENTE \$499⁹⁵

GRATIS 1 AN DE SERVICE ABSOLUMENT GRATUIT
AVEC L'ACHAT D'UN TÉLÉVISEUR EN PLUS DE LA
GARANTIE PAR LE MANUFACTURIER

TÉLÉVISEUR
COULEUR 71
16" panasonic

Cabinet similibois avec
garniture or • L.20 12.
H. 15 12, Pr. 16 12 •
48 dispositifs à état soli-
de plus 10 lampes •
Syntonisateur de type
regler et oublier • Cir-
cuit VHF-UHF.
Sugg. \$509.95



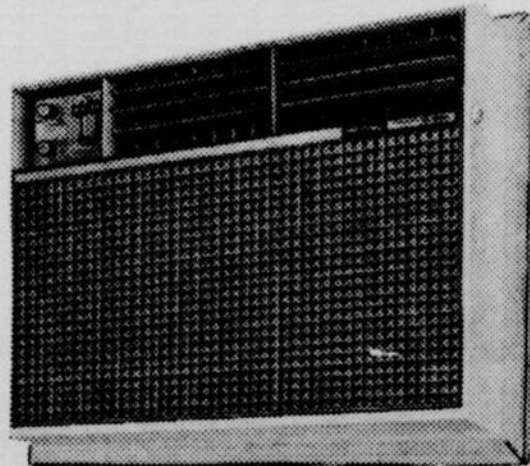
EN
SPÉCIAL \$389⁹⁵

GRATIS:

1 AN DE SERVICE ABSOLUMENT
GRATUIT AVEC L'ACHAT D'UN T.V..
T.V. COULEUR POUR AUSSI PEU
QUE \$4.50 PAR SEMAINE

POURQUOI SOUFFRIR DE LA CHALEUR HUMIDE ?

Reposez-vous confortablement avec un
**CLIMATISEUR ET PURIFICATEUR
D'AIR À PRIX D'AUBAINE**
• CONFORTABLE • FRAIS • SILENCIUEUX



GENERAL ELECTRIC
WESTINGHOUSE

Modèle 5000 B.T.U.

SPÉCIAL

\$169⁹⁵

LA PLUS HAUTE ALLOCATION D'ÉCHANGE
MEMBRES DES MAGASINS "PRESTIGE" LIMITEE

AMEUBLEMENT

**CENTRE D'ÉCONOMIE
DU NORD**

TOUJOURS
LES PLUS
BAS PRIX

TV RADIO & APPLIANCES

Maison canadienne-française établie depuis 19 ans
Achetez chez nous et gardons notre économie entre nos mains.

JUSQU'À
36 MOIS
POUR PAYER

COMPTANT
OU À CREDIT
H. LEGAULT, propr.

1448 EST, FLEURY (coin Olympia)

389-4772 — 389-4200

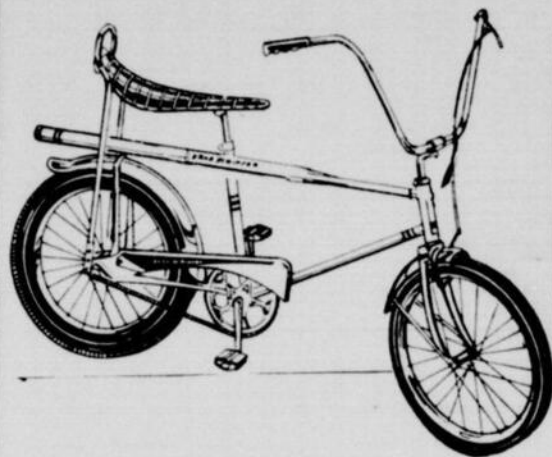
Kmart

UNE DIVISION DE S. S. KRESGE COMPANY LIMITEE

7 Jours

EN VENTE: 28 • 29 • 30 • 31 JUILLET

MAGNIFIQUES ESCOMPTES DE JUILLET



'DRAG STRIPPER' 15.00

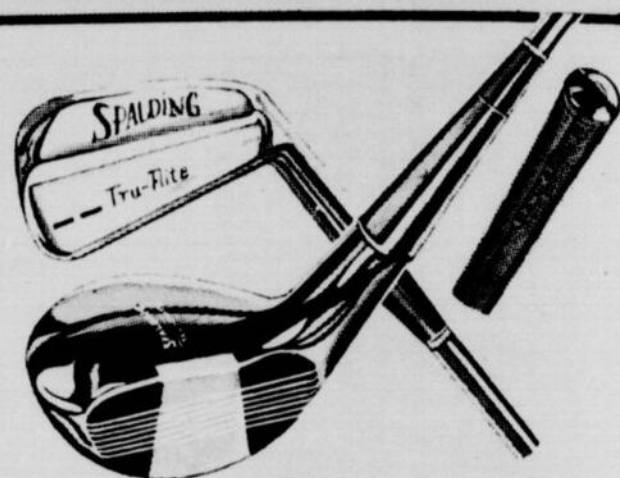
Bicyclette bleue pour garçons!

- Pneus de 20".
- Cadre robuste.
- Freins à main avant.

ECONOMISEZ

NOTRE PRIX ORDINAIRE 59.95

44.95



ENSEMBLE DE GOLF

Notre prix ordinaire 39.77

35.97

mercredi, jeudi, vendredi, samedi

7 pièces TRU-FLITE

Comprend bois #1m #3; fers # 3, #5, #7, #9; porteur deux-fois; Pour hommes, ensembles pour droitier ou gaucher; pour dames, pour droitier.

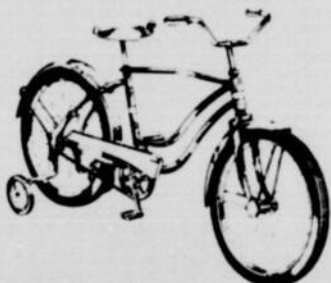
BALLES DE GOLF

Compression moyenne! Enveloppe en blata blanc. 12 par boîte. PARC NATIONAL PRIX K-MART LA BOITE

3.99



B.



A.

B. BICYCLETTE

A GUIDON SURELEVE

POUR GARÇONNETS

Prix K-Mart

39.97

roues de 20" Selle banane fini ciré frein à contre-pédalage couleur orange

A. BICYCLETTE

DEUX -FACONS

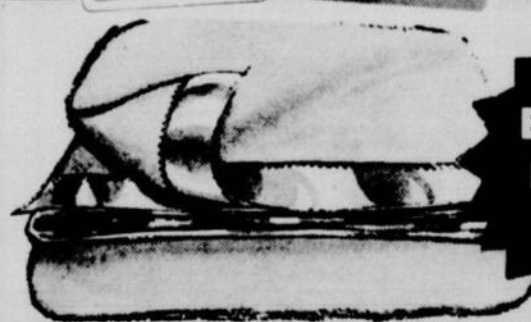
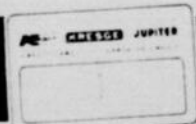
Notre prix ordinaire 39.97

mercredi, jeudi, vendredi, samedi

33.77

roues de 20" roues de sécurité se transforme facilement pour garçon ou fille

DEUX FACONS PRATIQUES D'ACHETER A CREDIT!



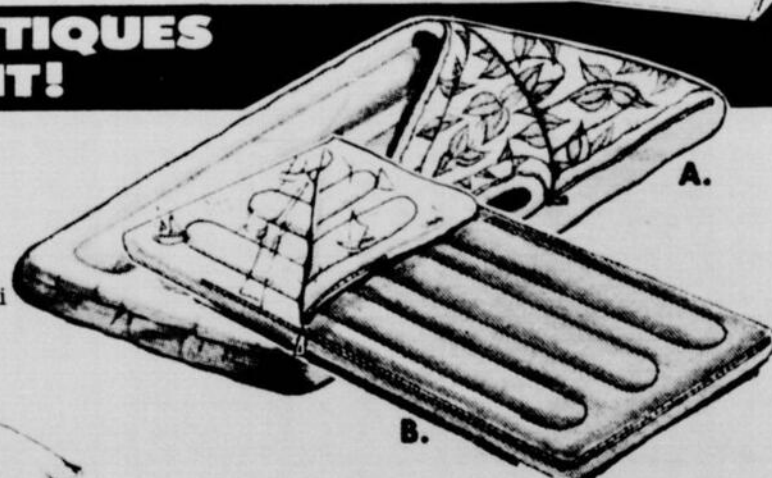
EPARGNEZ
1.34

COUVERTURE KRESFAIR

Notre prix ordinaire 4.33

2.99

mercredi, jeudi, vendredi, samedi Couverture faite d'un mélange de viscose. Environ 72" x 84". Teintes unies en vogue.



A. SAC DE COUCHAGE MOUNTAIN KING

Notre prix ordinaire 11.88 Economisez \$3.00

Environ 35" x 80"!

Rembourré de 5 lb de thermolène Mercredi, jeudi, vendredi, samedi

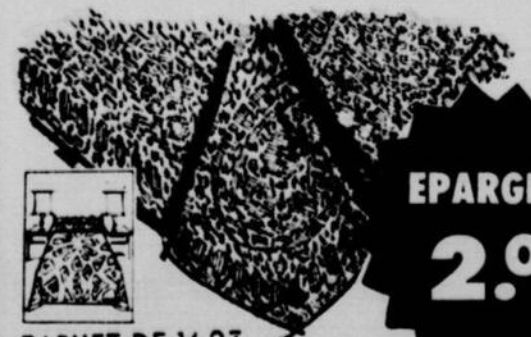
8.88

B. SAC DE COUCHAGE

Prix K-Mart

Environ 36" x 72" Rembourré de 4 lb d'ouate de laine

5.97

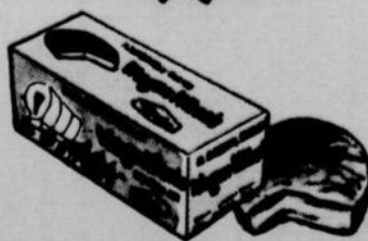


PAQUET DE 14 OZ WAGON WHEELS

Prix d'escompte K-Mart

2 Pkgs. 87¢

mercredi, jeudi, vendredi, samedi



Motifs jacquard "Diana" COUVRE-LITS Notre prix ordinaire 6.87 mercredi, jeudi, vendredi, samedi

4.87

Environ 80" x 100". Couver-lit pouvant s'employer d'un côté ou de l'autre, en vert multi, bleu ou rouge.



OREILLER EN PLUME D'OIE ET DE POULET

Notre prix ordinaire 2.37

1.88

mercredi, jeudi, vendredi, samedi

Environ 20" x 26" Enveloppe en rose ou bleu.

NOIX ASSORTIES

Boîte de 1 lb. Prix K-Mart

81¢

la boîte



DISTRIBUTEUR-JOUEUR DE COKE ET COOL-AID Economisez 1.50

Notre prix ordinaire 4.97

3.47

mercredi, jeudi, vendredi, samedi

2199, RUE LAPIERRE
LASALLE

2665 CHEMIN DE CHAMBLY
LONGUEUIL

MGR LANGLOIS & SAUVE
VALLEYFIELD (NITRO)

5850 DES GRANDES PRAIRIES
SAINT LEONARD

LUN MAR et MERC 9h A M a 6h P M JEUDI et VEND 9h A M a 9h P M SAMEDI 9h A M a 5h P M

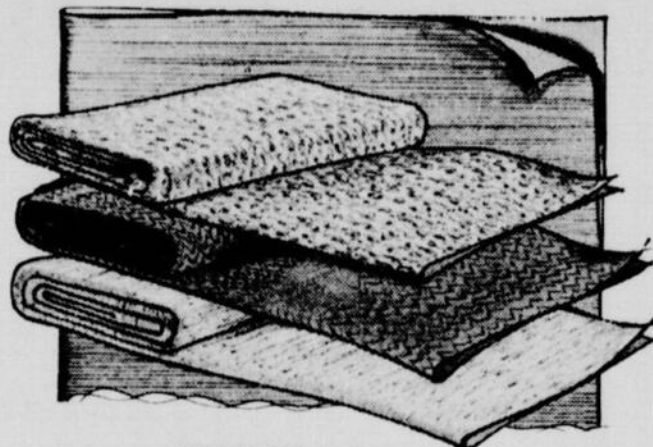
Kmart

UNE DIVISION DE S. S. KRESGE COMPANY LIMITÉE

5 Jours

EN VENTE: 28 • 29 • 30 • 31 JUILLET

MAGNIFIQUES ESCOMPTES DE JUILLET



TISSUS CRIMPKNIT

Prix K-Mart

2⁹³
LA VERGE

Tricot double 100% polyester, 60" de largeur. Le tissu-miracle qui se lave et se sèche à la machine. Point de crêpe, jacquard, bulle ou motifs de spirales. Nouvelles teintes d'automne.

MAGASINEZ CHEZ
Kmart
COMPTANT CARTE DE CREDIT
Kmart CHARGEK
3 MOYENS

ENSEMBLES DE JEU PANTACOURTS

PRIX K-MART

6⁹⁹
chacun

Modèle sans manches, en tricot double, avec ceinture en pareil, pour dames et jeunes filles, 8-16. Teintes unies de marine, lilas, corail, jaune, bleu, vert et blanc.



SOLDE DE BIJOUX D'ÉTÉ

PRIX D'ESCOMPTE Kmart

23^c CHACUN
MER., JEU., VEN., SAM.

Un pot-pourri de bijoux à la mode! Broches, boucles d'oreilles, cordelets, colliers, pendants, bracelets.

CHANDAILS

EN TRICOT DE COTON

Prix K-Mart

1³⁷
CHACUN

Maillots-T et chandails tubulaires sans manches, dans des teintes unies et des rayures en vogue, rouge/blanc, vert/blanc, marine/blanc, rose/blanc. Dames. P.M.G.



ENSEMBLE DE PEIGNOIR

EN FORTREL ET COTON

Prix K-Mart

5⁴⁴
mercredi, jeudi,
vendredi, samedi

Vêtements de nuits frais et sans souci, pour l'été! Robe à nuit à petites manches bouffantes, ornée de dentelle et de broderie. Peignoir à manches trois-quarts. Rose, bleu, menthe. Dames, P.M.G.



UNE SEULE POINTURE BAS-CULOTTE

Économisez 56^c

Notre prix ordinaire 1.00

2 / 83^c

mercredi, jeudi, vendredi, samedi 100% nylon extensible! Bas extensibles sans couture, avec haut extensible. Talon diaphane. Teintes de beige ou épice.



2199 RUE LAPIERRE, 2665 CHEMIN DE CHAMBLY, MGR LANGLOIS & SAUVE, 5850 DES GRANDES PRAIRIES,
LASALLE LONGUEUIL VALLEYFIELD (NITRO) SAINT-LEONARD

LUN MAR et MERC 9 HAM A 6 HPM JEU et VEND 9 HAM A 9 HPM SAMEDI 9 HAM A 5 HPM

